Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.B.Ph.
PHARMACIEN
29 rue Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
ass.-directeur

VOL. XVIII No 3 — JOLIETTE, JEUDI 13 MARS 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

"Votre meilleur ami"

Sous ce titre, en janvier 1913, le regretté Mgr F.-X. Piette, présentait le premier numéro du Bulletin paroissial de la cathédrale de Joliette. "Ce Bulletin, qui frappe aujourd'hui à votre foyer, a le désir très sincère d'être l'un de vos amis, et, s'il se peut, le meilleur". Il sera, lisons-nous encore, "un ami renseigné sur les choses de notre vie paroissiale. Il prédira les annonces du mois qui commence, rappellera les événements religieux du mois qui vient de passer, prêchera un peu comme les prêtres, donnera une quantité de bons petits conseils fort utiles, et au besoin s'occupera un peu des préjugés ou des objections courantes contre notre sainte religion".

C'était dire en quelques mots le but du Bulletin paroissial. C'est énoncer aussi les grandes divisions du Bulletin de chaque mois: annonces paroissiales, vie paroissiale, conseils pour tous, boîte aux questions. Le Bulletin n'a pas failli à sa mission, il s'est développé, a vécu, est entré dans nos moeurs, pourrions-nous dire. Il répondait à une nécessité, on l'a prévu et l'expérience l'atteste maintenant. Monseigneur Archambault écrivait alors: "Cette oeuvre d'apostolat auprès des familles s'impose. Allez donc de l'avant et soyez sûr que Dieu a la chose pour agréable".

L'oeuvre est encore nécessaire, elle l'est peut-être plus que jamais. De tout côté surgissent les ennemis de la famille. Le foyer est atteint par des maux de toute sorte qui le menacent jusque dans ses bases. Le Bulletin est un des multiples défenseurs de la vie familale. Il a obtenu la confiance de tous. Il est lu, reçu partout avec plaisir, réclamé même si, par oubli ou erreur, il n'arrive pas. Personne aujourd'hui ne voudrait le voir disparaître; toutes les familles l'attendent chaque mois, et le consultent. Il est un ami "renseigné sur les choses de notre vie paroissiale" qui, tous les mois, fidèlement frappe à notre porte, apportant les nouvelles joyeuses ou tristes de la grande famille qu'est la paroisse, et offrant à tous une heure de bonne, fortifiante et intéressante lecture.

Le Bulletin a développé l'esprit paroissial. Il est un lien puissant et continu entre le pasteur et les fidèles. L'esprit paroissial se manifeste surtout par le dévouement et l'attachement des fidèles à leur clergé, à leur église et aux oeuvres paroissiales. Celui qui a l'esprit paroissial est donc un bon paroissien, partant un bon chrétien puisqu'il aime les prêtres, l'église et les bonnes oeuvres. Qui ne voit tout le bien que le Bulletin a fait en ce sens?

Sous un autre aspect, le Bulletin attire encore notre attention. N'est-il pas très précieux pour l'histoire? Que de faits, d'événements, seraient tombés dans l'oubli, s'ils n'avaient été relatés par le Bulletin paroissial?

Le Bulletin est encore un source inépuisable d'édification, une mine de renseignements très utiles et de conseils judicieux. Il offre aussi des heures de lecture saine et agréable.

Aussi il n'est presque pas étonnant que l'oeuvre ait vécu sans organisation spéciale faite en vue de créer des revenus, et sans obérer le budget de la cathédrale. C'est là un signe non équivoque de la sympathie dont fut constamment entourée cette publication. Le dernier exercice financier, cependant, accuse un déficit de quelques centaines de dollars. Les fidèles auraient-ils été moins généreux? Les annonces se seraient-elles faites moins nombreuses ou moins payantes.... Le Bulletin n'a que deux sources de revenus: la libre contribution des familles lors de la visite de paroisse, et les annonces. Ces ressources ont toujours été suffisantes. L'oeuvre vivait par elle-même, pour ainsi dire. Elle vivait, mais ne pouvait faire plus. Le clergé était satisfait, n'ayant nullement l'intention d'en faire une entreprise financière. Il ne faudrait pas cependant que le Bulletin devienne à charge à la cathédrale. Puisqu'il est l'ami des familles, et qu'il se comporte comme tel, puisqu'il rend de grands services, nous devons profiter de l'occasion pour lui manifester pratiquement notre sympathie et lui prouver notre reconnaissance.

ABBE OMER VALOIS.

Les joueurs de hockey fraternisent

DISTRIBUTION DES COUPES ET REMISE D'UN CADEAU AU PRESIDENT DE LA LIGUE ET A CHAQUE JOUEUR.

LORS DU BANQUET DONNE EN LEUR HONNEUR, A L'HOTEL WINDSOR SAMEDI DERNIER. — TOUS LES ORATEURS REMETTENT A L'ORDRE DUJOUR LE PROJET D'UN ARENA.

Samedi soir dernier avait lieu à l'hôtel Windsor un banquet offert aux joueurs de gouret de la Ligue. Après avoir été pendant toute la saison des adversaires irréductibles... sur la glace, ils sont redevenus des amis, autour des tables du banquet. L'entrain, la franche gaiété, la bonne camaraderie ont été les notes dominantes de ces agapes fraternelles qui réunissaient près de quatre-vingts convives. Et si la salle avait été plus grande, les organisateurs auraient vendu facilement deux ou trois fois plus de billets.

M. J.-E. Champagne, présidait cette fête sportive. On remarquait à ses côtés MM. Chs-Ed. Ferland et Lucien Dugas, députés, H. Desrosiers, G. Guilbault, V. Barrette, C. Pelland, Geo. Bernard, W.-H. Reney, René Payette, Alex. Rivest, F. Plouffe et Kay Crabtree.

Après le banquet, il y eut distribution des coupes. Le Ch. de Colomb, champion de la Ligue, a reçu la jouissance de la coupe "Chiaras" pour une nouvelle année, et s'est vu attribuer en propre une magnifique coupe offerte par M. J. Valenti, gérant de la Metropolitaine.

Le "Joliette Steel, ayant pris part à la série de détail, a reçu la coupe donnée par la Cie "Cycle Motor".

Chaque joueur a aussi reçu un chic calepin de poche, don de quelques sportmen de Joliette. Au président de la Ligue, M. J.-E. Champagne, on remit un magnifique étui à cigarettes en cuivre ciselé, offert par la maison Dayson Brothers.

Puis les discours commencèrent. Tous portèrent sur le même

A suivre à la dernière page.

Le 1er Concert par Radio crée un immense intérêt

INTERESSANTES CAUSERIES DE M. LE MAIRE CHEVALIER ET DE M. LANDRY. — MUSIQUE ET CHANT HAUTEMENT APPRECIES.

LES ORGANISATEURS ONT RECU DES CENTAINES ET DES CENTAINES DE TEMOIGNAGES DE FELICITATIONS.

Joliette inaugurait dimanche dernier sa série de concerts-causeries par radio. Si l'on en croit les témoignages venus de toute part, cette première heure joliettaine a suscité un immense intérêt. Il faut dire aussi que les orateurs de la circonstance et les artistes ont magnifiquement fait les choses. Tous les radiophiles se sont plu à reconnaitre l'éloquence des uns et le talent des autres. C'est avec un plaisir tout particulier que nous présentons nos félicitations à Mlle Aline Wodon, soprano, à M. E. Prévost et à ses musiciens ainsi qu'à Son R. le maire Chevalier et à M. O. Landry.

DISCOURS DU MAIRE

Les deux causeries étaient d'une belle tenue littéraire. Et les choses dites étaient bien de nature à donner une bonne idée de notre ville. En voici le texte.

La cité de Joliette inaugure ce soir, la série de causeries-concerts, qu'elle offre, par l'entremise du poste CKAC, La Presse, à tous les radiophiles du pays.

A titre de premier magistrat ,je suis heureux de dire bonsoir à toutes celles et à tous ceux qui sont aux écoutes, comme il me fera plaisir de leur souhaiter la plus cordiale bienvenue, au grand festival des fanfares des différentes villes de la province, festival qui aura lieu à Joliette, le 6 juillet prochain.

Vous entendrez nos musiciens, j'ai la conviction que vous serez heureux de les applaudir.

Je croirais manquer à mon devoir, si je n'offrais pas des félicitations aux directeurs des diverses fanfares qui nous visiteront le 6 juillet prochain, d'avoir choisi Joliette comme centre de ralliement. Ce choix est heureux. Vous pouvez compter sur tout le bon vouloir des autorités civiques et religieuses. Nous comptons bien également sur la présence d'un bon groupe de vos amis respectifs.

Tous, vous serez satisfaits de votre voyage. Vous constaterez, sur place, que Joliette réalise dans toute son ampleur, la signification du nom qu'elle porte. Joliette, jolie petite ville de 11,000 âmes, bâtie sur les rives de la rivière l'Assomption à 36 milles de Montréal. Située au pied des Laurentides, l'air qu'on y respire est pur, tout comme l'esprit de ses habitants est sain. L'ordre et la propreté y règnent en maitre; le meilleur esprit coopératif anime tous ses habitants de langue française comme de langue anglaise et les autorités religieuses rivalisent de zèle et de dévouement avec l'autorité civique, pour l'améliorer, l'embellir, la voir grandir et prospérer.

De par son site et sa situation géographique, Joliette est un centre agricole, commercial, industriel ,financier, éducationel, d'une population de plus de 90,000 âmes. Et cette population est instruite, éduquée, laborieuse et vit dans l'aisance.

Joliette possède donc, les plus grandes et les plus avantageuses possibilités d'avenir pour les manufacturiers, les industriels, les commerçants canadiens et américains.

Les avantages qu'offre notre Cité à tous ceux qui désirent étendre leur genre d'affaires, sont nombreux... deux chemins de fer: le Canadien National et le Canadien Pacifique... un service d'autobus.... main d'oeuvre abondante et laborieuse... terrains, propriétés, loyers à 50% meilleur marché que dans les grands centres... forces motrices au plus bas prix possible et en quantité...finances de la cité en excellente situation. Le rapport financier de cette année accuse un surplus de $35,000. et une caisse de $31,000. C'est dire que les taxes ne sont pas élevées... un hôpital des plus modernes... un refuge pour les vieillards, et deux pour les enfants... les meilleures maisons d'instruction et d'éducation. Ces maisons comptent cette année, une inscription de plus de 2,500 élèves.

Au point de vue sportif, Joliette et ses environs sont sans comparaison bien supérieurs à toutes les autres régions... les lacs, les rivières, les forêts assurent à sa population, les attractions et les distractions de tous genres, en même temps qu'ils lui procurent une bonne santé.

Joliette possède déjà plusieurs industries, une cinquantaine, mais ce n'est pas suffisant. Aussi, c'est avec plaisir que je saisis l'opportunité qui m'est offerte, ce soir, de parler à plusieurs industriels et de leur dire: "Il y a de la place chez nous pour de nombreu-

A suivre à la dernière page.

2e Concert de Joliette au radio

LE 23 MARS

Le deuxième concert au radio pour annoncer notre ville et le grand festival musical du 6 juillet prochain, est fixé à dimanche le 23 mars prochain.

La Symphonie de Joliette, dirigée par M. Emile Prévost, exécutera un magnifique programme de musique classique.

Le quatuor de l'opéra Rigoletto, de Verdi, sera chanté par nos artistes, accompagné par l'orchestre.

L'artiste invité est M. Lucien Dugas, bariton, qui sera accompagné au piano par Mme L. Dugas.

Mgr A. Piette, curé de la cathédrale, et le Rvd M. Rattee, prononceront une allocution, l'un en français, l'autre en anglais.

Ce concert promet d'être encore un brillant succès. Nous donnerons la semaine prochane le programme au complet.

Les sinistrés du Lac-à-la-Croix

LE R. P. TRUDEAU, UN JOLIETTAIN, DANS LE BESOIN.

Les quotideins de Montréal et de Québec rapportaient samedi dernier, la tragédie du Lac-à-la-Croix (Cross Lake) une réserve indienne située à quelque 200 milles de Le Pas, Manitoba.

Le pensionnat dirigé par les RR. PP. OBLATS, O. M. I., a été détruit par le feu, et d'après une lettre de Mgr Charlebois, le désastre est complet et particulièrement pénible.

Une religieuse et onze enfants ont perdu la vie, trois religieuses et un Père sont blessés, et ceux qui, religieux, religieuses ou élèves, sortirent indemnes, n'avaient plus même un mouchoir pour essuyer leurs larmes. Tous les vases sacrés, les vêtements sacerdotaux et tout ce qui regarde la sacristie ont été la proie des flammes. La garde-robe et la literie des Pères et des Soeurs sont anéanties. Les pauvres élèves indiens ont perdu tous leurs effets.

Le département indien, et d'autres personnes aussi sans doute, ont envoyé des secours, cependant, que de choses de première nécessité manquent encore et manqueront longtemps à moins que la charité organisée n'y supplée...

Or, nous avons pensé faire appel à la générosité des citoyens de Joliette, d'abord, parce qu'on s'adresse à elle jamais en vain, et parce que, de plus, le Supérieur de cette institution sinistrée est l'un des nôtres, le R. P. Etienne Trudeau, fils de feu André Trudeau, marchand autrefois bien connu, de cette ville.

Le R. P. Trudeau doit pourvoir à l'habillement d'une centaine d'élèves, garçons et filles, âgés de douze à dix-huit ans, et réorganiser le culte religieux.

Il acceptera donc tout ce qu'on voudra bien lui adresser: argent, draps, couvertes, lainages, vêtements, et même lingerie d'autel que certaines personnes pourraient faire pendant les heures recueillies du carême.

L'adresse postale du R. P. Trudeau est Cross Lake, Manitiba.

Mais sa mère et sa soeur, Mme et Mlle Trudeau demeurant 14 rue Saint-Paul, Joliette, se chargeront avec plaisir, de faire parvenir au Révérend Père, tout ce qu'on voudrait bien leur offrir pour lui et ses élèves. Ainsi, même une obole, même le don en nature le plus minime, qu'on ne voudrait pas adresser personnellement à Cross Lake, pourront figurer avec honneur dans une somme totalisée, et dans une caisse d'effets.

Le premier envoi sera fait sous peu. On ne voudra pas le manquer. Qui oblige vite oblige deux fois.

"Et quand donc, Seigneur, vous avons-nous vêtu? — Et le Roi leur répondra: En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait". (Matth., XV-38, 40).

L'abbé Wilfrid Caillé, Séminaire de Joliette.

On fête l'hon. V.-P. Lavallée, M. D.

Ces jours derniers une réunion intime groupait à St-Félix de Valois chez l'honorable Vincent-Paul Lavallée la plupart des membres de sa famlile et quelques parents et amis venus pour commémorer son soixantième anniversaire de mariage et présenter des voeux au vénérable jubilaire et à Mme Lavallée.

Il y a en effet soixante ans que le Dr Lavallée épousait en secondes noces Elia Crépeau ,fille de feu le notaire Crépeau. L'heureux jubilaire est donc un des rares survivants de sa génération et ceux qui le connaissent aiment à l'entendre parler des années lointaines où, jeune et brillant député de Joliette à la législature, il était contemporain d'hommes éminents depuis longtemps disparus, tels que Chapleau, Gérin-Lajoie, l'hon. Masson, l'hon. H. Mercier, etc., etc.

A l'occasion de cette fête de famille la salle du banquet avait été très artistement décoré; un magnifique écusson suspendu au mur représentait l'arbre généalogique de la famille au centre duquel le chiffre "60" se détachait en relief.

A la fin du banquet M. l'abbé Raoul Lavallée, curé de St-Pierre de Joliette, présenta les souhaits de circonstance aux deux jubilaires. Il esquissa à grands traits la brillante et féconde carrière du Dr Lavallée, comme père, médecin et homme politique.

Malgré son grand âge, — 91 ans — l'hon. Lavallée se leva pour remercier tous ceux qui étaient venus participer à cette fête. Sa voix encore vibrante, sa phrase toujours si élégamment française au service d'une pensée claire et d'un jugement solide prouvent encore une fois que chez lui les années n'avaient pas diminué les fortes qualités de l'esprit et du coeur. Le Révérend Père Irénée Lavallée, c. s. v., dans une brève allocution fit l'éloge des deux ubilaires et montra comment l'un et l'autre reproduisaient exactement les traits admirables du vieillard que Mgr Baunard a décrit dans son si beau livre, "La vie montante".

Assistaient à cette fête, outre l'hon. V.-P. Lavallée et Mme Lavallée, ses deux fils et leur famille: le notaire H. Lavallée de St-Félix et M. Rodolphe Lavallée, avocat de Montréal; ses filles Mlles Christine et Blanche, de St-Félix, et Henriette, Mme H. Laverdure, de Cornwall Ont. On remarquait aussi, M. le Curé Raoul Lavallée et le R. P. Irénée Lavallée, c. s. v., de Joliette. M. l'abbé Mousseau, vicaire de St-Félix, M. et Mme M. Gratton d'Outremont, M. et Mme Rondeau de St-Félix, etc., etc.

Les jubilaires reçurent de nombreux messages de félicitations et plusieurs cadeaux et bouquets spirituels, dont voici une liste incomplète:

Trois bouquets spirituels de soixante messes chacun offerts par le R. Georges Lavallée, fils du jubilaire, le R. Père Irénée Lavallée, c. s. v., M. l'abbé F. Mousseau, crucifix en or solide, don des SS. M. Henriette et L. Rodolphe, ses filles de la congrégation des SS. de Ste-Anne. Bourse par les enfants et quelques amis, dont trois chèques de 60 dollars offerts par chacun des trois fils. Plusieurs envois de fleurs naturelles. Bénitier offert par les religieuses du couvent de St-Félix, etc., etc.

A suivre à la page trois.

La nouvelle route Joliette-Montréal en bitume ?

LE CONSEIL EN FAIT LA DEMANDE A QUI DE DROIT, A LA SEANCE D'HIER. — AUTRES QUESTIONS INTERESSANTES.

Il y eut hier soir séance régulière du Conseil, présidée par S. H. le maire Chevalier. Tous les échevins y assistaient.

* * *

Fermé le dimanche. — Il semble de plus en plus certain que le Bureau de poste fermera le dimanche, toute la journée. M. Breton est revenu hier devant le Conseil à ce sujet. Il a expliqué son entrevue avec la Chambre de Commerce. Cette dernière est favorable au projet à condition que le bureau de poste reste ouvert le samedi, une demi-heure de plus que maintenant et que la poste restante soit distribuée au guichet 1 quart d'heure de plus. Le Conseil attendra de recevoir la résolution de la Chambre de Commerce avant de se prononcer.

* * *

Bottin. — M. V. Barrette veut sortir un bottin de la ville. Il demande à la ville de bien vouloir y faire de l'annonce. Le Comité de publicité décidera de la chose.

* * *

Soirées en perpectives. — Les Zouaves demandent la salle du marché pour le 3 avril. Cette demande est accordée. Mlle Chartier et M. Groteau demandent aussi la salle du marché pour un euchre et pour un concert. Ces demandes sont accordées mais les solliciteurs devront s'entendre avec le Dr A. Geoffroy pour les dates.

Compagnies et municipalités.— Est lue une lettre de l'Union des Municipalités demandant au Conseil de notre ville de protester contre le bill qui sera présenté (on l'étudie actuellement à Québec) par Peter Bercovich à la législature. Ce bill interdit aux municipalités le droit de taxer les Cie d'Utilités publiques pour leurs poteaux, canaux, etc. Le Conseil proteste contre le bill de M. Bercovich et copie de cette protestation va être immédiatement envoyée à qui de droit.

* * *

M. Chs-Ed. Ferland écrit au Conseil pour lui apprendre qu'il a obtenu du Ministère des Postes une estampe - annonce pour l'oblitération de toutes les lettres qui sortiront du bureau local, d'ici au 6 juillet. Sur toutes les enveloppes on pourra donc lire avant longtemps: "Visitez le Festival Musical, le 6 juillet 1930" et aussi: "Visit Musical Festival at Joliette, July 6th 1930". C'est une heureuse idée. Il convient de féliciter ceux qui l'ont eue et de remercier M. Ferland de leur avoir obtenu le moyen de la diffuser. Le Conseil ne manquera pas à son devoir de reconnaissance et le secrétaire est chargé d'écrire à M. Ferland.

* * *

Lettres et télégrammes. — Le Dr Geoffroy donne lecture de plusieurs lettres et télégrammes reçus par les admirateurs du concert qui a été donné par la ville, au radio, dimanche dernier. Nous en publions quelques extraits dans une autre colonne.

* * *

Route Joliette-Montréal en bitume? — M. l'échevin Desrosiers suggère au Conseil d'envoyer une résolution à M. Lucien Dugas,député provincial et à l'Hon. J.-E. Perreault, ministre de la Voirie, demandant à ce que la route de Joliette - L'Assomption, passant par St-Gérard, soit faite en bitume le plus tôt possible. M. l'échevin J.-E. Laurion, secondé par M. l'échevin Desrochers, propose que ce Conseil envoie immédiatement une résolution dans ce sens, à qui de droit.

* * *

Le Stationnement. — M. l'échevin Guertin soumet ensuite un projet pour le stationnement des véhicules. 1— Stationnement prohibé sur les rues St-Chs-Borromé, St-Paul et Lajoie, entre de Lanaudière et N.-Dame; 2— 15 minutes sur la rue Notre-Dame, entre St-Chs-Borr. et St-Barthélemy; 3— Tout véhicule devrait arrêter avant de traverser le boulevard Manseau et la rue Ste-Anne. Cette question reste à l'étude.

* * *

Entrepreneurs en trottoirs. — L'Inspecteur est chargé d'avertir les entrepreneurs pour l'entretien des trottoirs de mettre ces trottoirs en bonne condition. C'est impassable actuellement à plusieurs endroits.

Feu Mme J.-A. Laurendeau

Le 7 mars, est décédée à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 33 ans, Alméria Lapierre, épousé de M. J.-A Laurendeau, autrefois de Joliette.

Lundi à 10 hres un service a été chanté à Lévis. Puis la dépouille mortelle fut transportée à Joliette, où eut lieu l'inhumation.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil 6 enfants: Madeleine, Georgette, Annette, Gilberte, Jeanne et Maurice; ses parents M. et Mme Alphonse Lapierre, de Joliette; sa soeur: Mme Almanzor Marcil, et son frère: M. Albert Lapierre.

Aux familles Laurendeau et Lapierre, l'Action Populaire offre ses sincères sympathies.

CHEZ-NOUS

CAUSERIE

VISION DE GUERRE

Jours après jours, le canon leur avait tonné dans les oreilles. A demi enlisés dans la boue des tranchées... abrutis de fatigue, de souffrances, ils profitent maintenant de l'accalmie que leur laisse cette nuit sans étoile pour reposer un peu leur corps endoloris.

Accroupi sur un caisson, un soldat caresse d'un doigt distrait sa moustache grise. — Et voilà qu'une larme coule le long de sa joue ...descendant lentement jusque sur sa vareuse. — Il a sur ses genoux une photographie dont il ne peut distinguer les traits: il fait sombre, et ce soir l'ordre est formel, on n'allume pas de briquet. — Mais qu'importe, il sait bien qu'il a sous les yeux sa femme et ses deux gosses, d'adorables petits blonds: ses trois amours! toute sa famille, et qu'il ne verra plus, car l'ennemi a passé par le petit bourg, là-bas, tout au nord, dévastant tout sur son passage, l'ennemi inique qui n'a pas même le respect de la femme et de l'enfance.. Et ce soir, son lieutenant lui a appris dans une longue étreinte de la main l'étendue de son malheur....

Il les revoit tels qu'il les a laissés, beaux et heureux, dans la petite maison blanche... comme tout le monde alors, ils croyaient à une guerre de quelques jours... de quelques mois tout au plus; et voilà deux ans déjà que cet enfer dure! Il avait tant lutté pour en sortir ...mais maintenant il n'y tient plus... tout ce qu'il demande, c'est de tuer le plus de boches possible, pour venger toutes les femmes, tous les enfants de France et de Belgique.

L'idée ne lui vient pas même de se révolter: La patrie, qui lui a tout pris, reste quand même l'idéal auquel on sacrifie tout... Il n'a pas blasphémé non plus le Dieu des armées, car il sait, il croit qu'Il est le maître absolu de nos vies. — Et, le premier moment de folle angoisse passé, il a sorti de sa chemise une rustique petite croix qu'il a baisée en même temps que le portrait. — Demain, au point du jour, quand il montera à l'assaut, gaillardement, fougueusement il chargera! et s'il tombe, personne peut-être n'aura su quel héro il était.

RAPHAELLE.

ENTRE-NOUS

Marquise Poudrée à la Villanesca. — Je ne vous oubliais pas vous savez, mais ce que je suis prise m'amie, et puis, ce que ça me fait mal aussi cette visite à l'Entre Nous: elle me le rappelle tant "lui". Oh! les hommes,... ces grands inconséquants, ces grands menteurs, et nous.... pauvres petites folles que nous sommes!

* * *

Marquise Poudrée à Gai Rossignol. — Vous ne faites donc pas partie de la page?... Je vous ai déjà lu quelque part, et je vous aimais bien, Gai Rossignol.

* * *

Marquise Poudrée à Erialc. — Je gage au contraire que vous êtes canadien, et tout ce qu'il y a de plus canadien. Et par hasard C. D. ne serait - il pas votre nom? .... Amitié.

* * *

Marquise Poudrée à Jean de Brumes. — Bon souvenir, et je vous attends au C. de l'A.

* * *

Rie-Blanche à la Villanesca. — Je crois vous connaitre... et vous?

* * *

Rie-Blanche à Jean des Brumes — Est-ce que vous recevez "La Revue" quelques fois? Et comment l'aimez-vous?

Rie-Blanche au Lutin du Clocher. — Fi! la vilaine qui oublie ses amis; que doivent penser les gens de "Chez nous"....

* * *

Rie-Blanche à Tous. — J'ose espérer que les anciens de la page ne m'ont pas oubliée. J'espère aussi qu'ils me gardent un bon souvenir malgré mon silence qui dure depuis assez longtemps; Raphaelle sait cependant que je ne suis pas coupable... Et puis, tenez, je vais vous dire:... je dirige, maintenant une page féminine et littéraire dans le journal "La Revue de Granby". Je serais très heureuse d'avoir parmi mes fidèles du Coin de l'Atre, les chers amis et amies de "Chez Nous". J'ai fait parvenir quelques exemplaires à Raphaelle; ceux ou celles que la question intéresse pourront s'adresser à elle pour plus de renseignements.... Et j'espère que vous viendrez nombreux. A tous et à toutes, je souhaite la plus cordiale bienvenue, et je vous attends.

Rie-Blanche.

* * *

Gai Toubadour à Rie-Blanche. — J'ai beaucoup aimé "Celle qui Passe..." Et je suis sur que tous ceux de Chez Nous l'ont aimé comme moi! — Gai troubadour sait des chansons merveilleuses qu'il a pris un peu à tous les pays ... je vous en dis une à l'oreille.

* * *

La Villanesca à Rie-Blanche. — L'accueil charmant m'a touché jusqu'à l'âme, "querida amiga" et je vous remercie.

Courrier de Raphaelle

Rie-Blanche. — Avez-vous reçu les livres? Vous êtes une incomparable amie, et je vous sais gré de me rendre ainsi service. — Le métier vous plait toujours? Votre petit "Coin" a tant de grâce aussi qu'on ne peut pas ne pas l'aimer. — Ai-je assez hâte de vous revoir! Surtout écrivez souvent! Reçu la critique. Merci.

* * *

Marquise Poudrée. — Me font-ils assez plaisir vos chers bilets! Vous savez que certains personnages de la "là-bas" m'intriguent beaucoup, et je compte sur vous pour m'initier...

* * *

Jean des Brumes. — Un bon souvenir, en passant, Jeannot. — Il faudra pourtant trouver une minute pour venir saluer vos amis de la Page.

* * *

Euclédine et Mistaphetle. — Sont-ce la deux pseudo pour une même personne! ou deux échangistes différentes? Quoiqu'il en soit, je vous remercie du mot gentil à mon égard, et parce que venant des Cantons de l'Est, mon petit pays, vous êtes assurées d'une place de choix "Chez Nous".

* * *

Esther. — Le temps et l'espace me manquent pour établir une rubrique dans le genre de celle dont vous parlez. — L'Entre-Nous est ouvert aux échangistes. Ils y peuvent débattre des questions d'un intérêt général. Vous y êtes la bienvenue tant qu'il vous plaira.

* * *

Monsieur P. B. — "Trois bonnes sous le même bonnet alors?— Bienvenue quand même.

* * *

Chimène. — Vous vous faites rare depuis mon arrivée à la page, et pourtant, je comptais sur vous comme une précieuse collaboratrice. Vous reviendrez?

RAPHAELLE

A GAI TROUBADOUR

Vous me permettrez bien, n'est-ce pas? en me pardonnant mon intrusion dans votre discussion, de vous dire — bien mon Dieu — que vous n'êtes guère logique..

Vous accusez d'ouverture de guerre, de rénovation des haines de races, etc., qui veut conserver — bien pure — celle des canadiens-français.... On peut mêler— toutes les races — blanches!... Et pourquoi cet ostracisme des noirs! des rouges! des jaunes?.... Ne sont-elles également de ressemblance divine par l'âme!.... et donc dignes de notre rspect. En faire fi — est une injustice à leur égard.

Bien différente est l'opinion de celle qui vous écrit dont l'ambition dans la création de foyers en vue de prolongation des générations des ancêtres, exclut, de cette mission, toute ingérance étrangère — et ce — sans insulte pour qui que ce soit, puisque tous sont dans le même cas.

On peut parfaitement, en quelque nationalité que ce soit, apprécier quelqu'un, l'entourer de respect, de vénération, sans épouser sa soeur, ni lui donner sa fille.... c'est un devoir de la conserver pour soi.

N'épousez pas quelqu'un de la famille soit?...

Ne croisez pas non plus — les races d'individus — même blanches — si vous voulez conserver aux canadiens, aux canadiennes — et à tous le sang pur d'un anglais allié à une irlandaise est-il aussi anglais que son père?... Allons donc!... Il est — fifty-fifty—et n'est plus un anglais!... ni un irlandais!... Il est lui — soit!... mais lui tout court...

Il ne pourra dire: gardons pur le sang des roses — il a du trèfle —une bien belle marchandise — à condition d'être elle aussi — pure de tout alliage.

Cupidon est un dieu malin — dont un vrai patriote doit savoir briser les flèches...

A notre ture, nos vives félicitations — à notre reine — nos hommages. A gai troubadour et à la compagnie, salutations.

M. P. B

Soyez assuré que sa qualité ne varie jamais

LE THÉ "SALADA"

F 730

'Tout frais des plantations'

Mon tout est un comte français au XIVème siècle.

III

Pronom indéfini mon premier.
Prépopition mon second.
Que de noyades dans mon tout.
Réponses la semaine prochaine.

P. Bonsens.

CHARADES

Réponses de la semaine dernière:

I—Minuit.
II—Moisson.
III—Moulin.

* * *

A RESOUDRE

I

Sur mon premier placez les cadres dans votre maison.

Mon second sert aussi au même usage.

A mes deux unis, ajoutez e pour entendre la poésie des ruisseaux.

II

Trop souvent mes deux unis sont le but de la vie.

Mon trois est une montagne.

La bonne cuisine

GOUTER MAIGRE

Les recettes suivantes, dûment éprouvées, résolvent le problème d'un goûter succulent sans viande.

Potage aux tomates

2 tasses de Lait St-Charles de Borden, 1 chopine d'eau chaude, 2½ tasses de tomates en conserve, 1 oignon moyen, tranché mince, 1 cuillerée à soupe de beurre, ou substitut, 4 cuillerées à soupe de farine, 2 cuillerées à thé de sucre, 3 cuillerées à thé de sel, ¾ cuillerée à thé de poivre, ¼ cuillerée à thé de souda à pâte, 6 biscuits à l'eau, fendus.

Mettre fondre le beurre dans le dessus du bain-marie, ajoutez l'oignon, faites brunir environ cinq à huit minutes. Versez-y le lait et l'eau et mettez cuire au bain-marie. Mêlez la farine, le sel et le poivre avec un peu d'eau pour en faire une crème lisse; versez dans le lait en remuant, et laissez cuire environ quinze minutes en remuant de temps à autre. Faites chauffer les tomates avec le sucre; au point d'ébullion, ajoutez la soude à pâte et mêlez avec le lait épaissi. Au moment de servir, on met dans chaque assiette la moitié d'un biscuit sec, trempé à l'eau chaude.

* * *

Escalope de Macaroni au fromage

1½ tasses de Lait St-Charles de Borden, 3 tasses de macaroni cuit, égoutté et coupé en longueurs de 2 pouces, 1¼ tasse de fromage canadien, râpé, 1½ cuillerée à soupe de farine, 1½ cuillerée à soupe de beurre, ou substitut, ½ cuillerée à thé de sel (petite), ⅛ cuillerée à thé de poivre, quelques grains paprika.

Faites une sauce blanche avec la farine, le beurre, les assaisonnements et le lait non dilué. Versez-y le macaroni en remuant. Graissez bien un moule pas profond, mettez-y un lit de macaroni, puis un lit de fromage et ainsi de suite, en alternant jusqu'à épuissement, le lit de dessus étant en fromage. Faites cuire jusqu'au brun doré, environ trente-cinq minutes à four modéré.

* * *

Crème Espagnole

1¼ tasses de Lait St-Charles de Borden dilué dans 1¾ tasses d'eau ⅛ cuillerée à thé de sel, ½ tasse de sucre, 3 oeufs, 1½ cuillerées à soupe gélatine granulée, 1 cuillerée à thé de vanille

Faites tremper la gélatine dans le lait cinq minutes, alors échaudez le mélange. Mêlez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel avec le lait échaudé, et laissez cuire jusqu'à consistence d'un cossetarde. Versez dans le mélange les blancs d'oeufs battus en neige; ajoutez la vanille. Versez dans des moules individuels, préalablement passés à l'eau froide. Laissez prendre, démoulez et servez avec une crème légère, ou avec des fruits en conserve.

Pour aucune considération il ne voudrait rester sans

TablettesZutoo

Voila comment s'exprime M. A. O. Norton de Boston, un des plus célèbres manufacturiers de l'univers; il nous a donné son témoignage volontaire comme suit:

286 rue Congress, Boston, Mass.

"J'étais très jeune lorsque j'ai commencé à souffrir du mal de tête, et depuis mes premières attaques j'ai essayé tous, ou à peu près tous les soi-disants "remèdes" sur le marché. Il y a quelques mois cependant, mon attention fut attirée par les Tablettes ZUTOO, et depuis j'en prends avec les résultats des plus satisfaisants. Je constate qu'elles arrêtent les maux de tête nerveux ou autres en l'espace de quelques minutes, sans laisser le moindre mauvais effet. Elles produisent le même bon résultat chez tous les membres de ma famille qui en prennent au besoin. Lorsque j'ai eu des amis souffrant du mal de tête, je leur en ai fait prendre, et jamais ces tablettes n'ont échoué dans leur bons effets. Lorsque je voyage, j'ai toujours le soin d'apporter des tablettes ZUTOO dans ma valise à main, et réellement, JE NE VOUDRAIS, POUR AUCUNE CONSIDERATION, RESTER SANS CES TABLETTES". A. O. Norton.

25c. la boîte—chez tous les marchands

BILLET DE SEMAINE

Mariages à l'Esquimau

(Par P. Bonsens)

Les chiens de Timothée avaient gagné le trophée dans une course de soixante milles. En revenant, il raconta au missionnaire qu'il songeait à se marier. Il écrivit — son choix était fait — A Osioza, lui demandant la main de Mary-Cecilia. Il reçut une réponse peu favorable: "Impossible. Benedict l'a demandée avant toi et je la lui ai promise". Timothée pleura et crut que sa peine serait éternelle. Il écrivit de nouveau: "Si vous ne pouvez pas me donner Mary-Cecilia, gardez - moi sa soeur cadette, Priscilla". La réponse, cette fois fut affirmative: "C'est bien. Quand Priscilla sera en âge de se marier, tu l'auras".

Et Timothée était joyeusement résigné. Il attendait. Tout de même, Benedict, étant paresseux, se vit un jour refuser la belle Mary-Cecilia, et Timothée la reçut comme épouse.

C'est ainsi que se font les mariages chez les Esquimaux, raconte le R. P. Desjardins, S. J., dans un joli et fort intéressant volume publié dernièrement et intitulé: "En Alaska".

Comme on le voit, le père de famille dispose de ses filles, les donne à qui il le veut, sans s'occuper du coeur des jeunes.

En lisant ces faits, la semaine dernière, je me faisais involontairement la réflexion suivante: "Il y en a ici des mariages qui se font à l'Esquimau!"

Combien de fois ,en effet, les parents refusent leur consentement au mariage de leur jeune fille ou de leur garçon pour des prétextes, ou poussés par des questions d'intérêt. La question de dot, de conditions sociales, d'orgeuil maternel, etc... entre souvent en ligne de compte. Certains parents font des pieds et des mains pour imposer tel ou tel jeune homme à leur fille. "Il est riche, beau garçon. Notre fille sera bien vue, bien traitée. Il a une automobile, sa maison sera bien meublée, etc..." Mais le coeur de leur fille est ailleurs. Alors c'est tout un monde de ficelles qu'il faut tirer derrière un épais rideau, on manoeuvre et on manoeuvre, dans l'obscurité, jusqu'à ce que les choses s'arrangent, c'est-à-dire jusqu'à ce que des jeunes qui ne s'aiment pas, promettent solennellement aux pieds des autels de s'aimer durant toute leur vie.

Sans doute, la chose est délicate. Sous prétexte de permettre aux jeunes de contracter le mariage qu'ils rêvent ,il ne faut les laisser tomber dans des aventures pénibles. Aussi il faut veiller sur les premières tentatives de fréquentations et éloigner les uns des autres, les jeunes gens qui ne se conviennnent ni de caractère, ni d'âge, ni de fortune, ni d'éducation, ni d'aspirations.

Mais pas de mariages à l'Esquimau....

ENTEND PARLER D'UN CAS COMME LE SIEN

Décide de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Moncton, New Brunswick.— "Avant la naissance de mon dernier bébé, j'étais très faible, nerveuse et découragée. Je vis dans le journal une réclame au sujet d'une femme dans mon cas. J'achetai une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Trois bouteilles m'ont aidée à bien passer cette époque critique. J'ai trois enfants, et je suis bien et forte. J'ai parlé de votre remède à deux autres femmes."—Mme Gus. Arsenault, 89 rue Albert, Moncton, N.B.

Maux De Tête

Dans la vie de plusieurs personnes, l'excès de bile est la cause de beaucoup de malaise, d'irritabilité et même de souffrance.

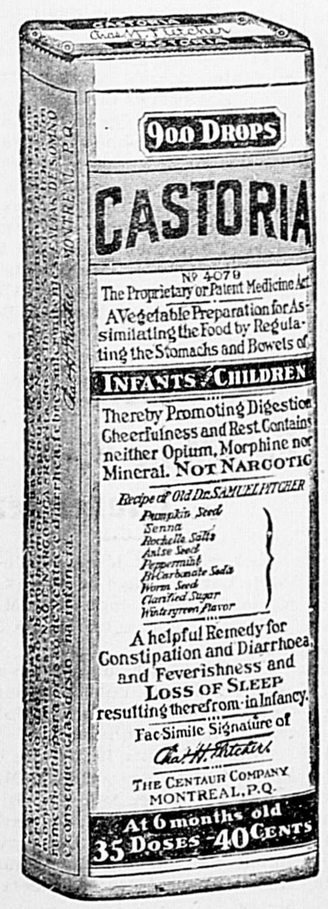
Et l'excès de bile est le résultat d'un dérangement du foie.

Le mal de tête est le symptôme le plus familier. Viennent ensuite les douleurs de l'estomac, le nonchalance, la perte de la volonté, la répugnance au travail, le manque d'appétit, l'irritabilité, la paresse cérébrale, la langue chargée, le teint blême. Tels sont les principaux signes de la torpeur du foie et de l'action paresseuse des intestins.

La manière la plus rapide d'éveiller le foie engourdi est de faire usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Pendant plus d'un demi-siècle ce médicament a démontré son efficacité exceptionnelle comme régularisateur du foie, des reins et des intestins. Il a fait maintenant ses preuves et il n'a pas de rival pour le traitement de l'état bilieux, de l'indigestion et des autres symptômes résultant des dérangements du foie.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

Un Annuaire spécial de "longue distance"

Voici une nouvelle commodité téléphonique. Nous vous donnerons un carnet dans lequel vous inscrirez le nom des personnes que vous pouvez appeler par "longue distance". Nous y ajouterons les NUMEROS avant de vous rendre le carnet.

Quand vous appelez de nouveaux noms, qui ne sont pas inscrits dans votre carnet, "longue distance" vous donnera les numéros et vous les ajouterez à votre liste.

Cet annuaire spécial de "longue distance" vous épargnera du temps parce qu'en donnant le numéro désiré vous obtenez la communication plus rapidement.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LONG DISTANCE TELEPHONE

Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur $1.00, donné Gratis avec le Thé et Café

GRATIS

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

Pour l'Agriculture

Conseils Pratiques

Le classement a amélioré la laine canadienne

Il est admis aujourd'hui aussi bien au pays que dans les pays importateurs que la laine canadienne est de très belle qualité. Depuis que le classement de la laine s'est généralisé il y a quelques années, les acheteurs se sont adressés au Canada pour avoir un approvisionnement de différentes catégories qu'ils acceptent maintenant en toute confiance.

Dans son rapport pour la dernière année fiscale, l'Hon. Dr W. R. Motherwell, Ministre de l'Agriculture, dit qu'il s'est classé cette année un peu moins de trois millions et demi de livres de laine, soit un peu plus qu'au cours des douze mois précédents.

Le classement a été conduit aux stations de rassemblement de la Coopérative canadienne de producteurs de laine à Weston et Carleton Place, Ont.; Lennoxville, Qué.; Frédéricton, N.-B.; Trutro, N.-E.; Charlottetown, I. P. E.; et Manitoulin Island.

Le classement de la laine a exercé un bon effet en améliorant notre production annuelle de la laine et sa préparation pour le marché. On dit que les toisons arrivant aux entrepôts sont bien roulées et bien liées et ne contiennent qu'un très faible pourcentage de laine de qualité inférieure. Au cours de l'année en revue par le Ministre, les laines de l'Ouest avaient des fibres plus fortes et ont moins perdu de poids que d'habitude. Les laines domestiques classées sont jugées entièrement satisfaisantes par les acheteurs du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe Continentale.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

La femme de l'agriculteur

A la demande de l'aimable rédacteur du "Chez-Nous" j'essaierai, chers lecteurs, de vous peindre en quelques lignes et de vous faire apprécier le rôle, les devoirs et les qualités de cette épouse vaillante et méritoire, de cette mère admirable qu'est notre fermière canadienne-française.

Ce qu'elle fût, ce qu'elle sera toujours: l'image incarnée de la parfaite chrétienne servant bien son Dieu et sa patrie. Depuis cette époque déjà reculée où Marie Rollet, l'épouse de Louis Hébert, le premier agriculteur de la Nouvelle-France, modeste à ses côtés, le regardait avec amour jeter en terre québecquoise la première semence du blé au Canada, nous la retrouvons de nos jours l'intrépide sentinelle de notre première civilisation, celle qui eut tâche de former l'âme des fils de demain aux avant-gardes des bastions de la foi et de la morale catholiques. Nous la retrouvons, dis-je, chez les nôtres, soutenant encore son mari et ses enfants dans l'oeuvre primordiale de la culture de la terre, si nécessaire à l'entretien des vies humaines du pays tout entier. Que viennent les jours de lutte et de combats, comme notre malheureuse "mère-patrie" en a rencontrés dans ces dernières années, — espérons que nous ne les connaîtrons jamais ces heures d'angoisse, mais pouvons-nous jamis savoir?— vous les verriez alors sûrement nos braves fermières canadiennes, à l'instar des fermières de France, travailler à l'oeuvre féconde des premières sources d'alimentation, remuer le sol canadien et fournir à la nation de quoi la sustenter, en dignes émules de nos aieules françaises.

Non certes, elles n'auront plus, nos chères Canadiennes, à sauvegarder leurs foyers contre les assauts du féroce Iroquois, mais soyons assurés qu'elles seront toujours le rempart de nos traditions familiales les plus sacrées, encore plus fidèlement conservées dans les foyers ruraux de notre vieille province que partout ailleurs.

Les jours ne sont plus, il est vrai, où comme dans le siècle dernier, les bras vigoureux de nos fermières aidaient ceux encore plus robustes de leurs maris pour l'ensemencement du sol et surtout pour les récoltes abondantes de nos belles moissons dorées. Les diverses machines agricoles ont permis à la femme des champs de donner maintenant presque tout son temps aux soins de sa famille et de sa maison si hospitalière, mais combien encore retrouvent un peu de leurs goûts d'antan en cultivant elles-mêmes, avec un certain plaisir, le jardin potager dans son large enclos, en donnant des soins assidus aux hôtes de la basse-cour, du rucher, à l'entretien des grands bidons de lait qu'il faut envoyer à la ville de si grand matin. Non jamais la femme du cultivateur, la bonne fermière, ne peut rester inactive.

Toujours fidèle à la besogne du train-train quotidien, complément des travaux de la ferme, vous la verrez en même temps faire l'éducation des enfants que Dieu lui a confiés, leur inculquant avec intelligence et patience les premiers pricipes, les notions élémentaires de la vie chrétienne et leur faisant aimer par-dessus tout la Terre, la nourricière du genre humain, le foyer, berceau de leur enfance, qui leur sera toujours cher, et la belle nature si riche d'enseignements salutaires et d'éléments de bonheur.

D'aucunes d'entre nos habiles fermières ont réappris l'art du métier. Elles filent à nouveau le lin et la laine et confectionnent ces belles pièces "d'étoffe du pays" dont s'enorgueillisaient, non seulement nos grand'mères, mais encore leur époux et leurs fils portant avec tant de fierté leurs belles ceintures fléchées ; c'est une industrie qu'il faudrait développer davantage et favoriser amplement, car elle serait une source de richesse pour le pays, et surtout dans notre province de Québec où la saison du tourisme nous amène tant de riches voyageurs américains ou autres, si enthousiastes de ces belles industries domestiques. Chacun sait que nos régions pittoresques les attirent en grand nombre et pourquoi ne pas savoir profiter d'une pareille aubaine?

C'est le désir d'un chacun, de tous en général, que la fermière canadienne-française soit heureuse dans son domaine aux si larges horizons, qu'elles s'attache à son beau coin de terre ancestral, qu'elle en fasse valoir aux yeux des siens et de tous la vivante et la riante beauté, et son mari et ses fils la regarderont avec amour, confiance et tendresse, tandis que tous proclameront bien haut sa sagesse et sa vertu ,tout ce qui fait la valeur enfin de la femme forte de l'Evangile.

"ATALA",
Rédactrice de la page féminine de "La Terre de Chez-Nous".

Le beurre domestique

LA PRODUCTION SERAIT DE 50,000 PAR RAYON DE 12 MILLES.

Il se fait actuellement une enquête au sujet de la production domestique du beurre. Cette enquête est faite par la Commission du tarif du gouvernement fédéral, et est en rapport avec le traité entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada, afin de savoir si nos productions de beurre pourraient suffire aux demandes des consommateurs.

MM. Chapman et Laberge sont passés à Joliette ces jours-ci, ont rendu visite à M. l'agronome Charbonneau et à plusieurs producteurs de beurre, dans le but de vérifier les statistiques qu'ils avaient en mains. Ils en sont venus à la conclusion, qu'il se produit 50,000 livres de beurre domestique par rayon de douze milles carrés.

SAINT-PAUL

Tableau d'honneur de l'école No 5, dirigée par Mlle Anita Larivière.

6e année		
Diane Jetté 94	Cond. 10	Rosanne Jetté 89	10
		Fernande Malo 88.5	10
		Laurette Malo 74	9
	5e année		
		René Jetté 64	8
	4e année		
		Laurence Desjardins 82	10
		Alice Malo 81	9
		Yvette Lambert 79	10
		Yvette Laporte 63	8
		Philippe Malo 50.5	10
		Emilien Malo 49.5	6
		Réal St-Jean 42	5
	3e année		
		Noella Desjardins 86.5	10
		Yvon Perrault 71	9
		Roland Plante 64.5	9
		H.-Paul Jetté 48.5	9
		Donat Malo 43.5	6

Seul le
CHEVROLET
offre la "Carrosserie par Fisher" *dans la*
Classe des Plus Bas Prix

UNE beauté comparable à celle de n'importe quel auto en circulation ressort de chaque ligne du nouveau Chevrolet Six. Car Chevrolet . . est le seul dans toute la classe des plus bas prix . . à pouvoir se vanter du style suprême et du confort spacieux des carrosseries par Fisher. Il y a plus encore, car Chevrolet offre une perfection de détail, de fini et d'équipement qu'on ne trouvait auparavant que dans les plus belles voitures.

Les intérieurs de tous les modèles fermés du Chevrolet sont capitonnés en riche pluche. Des coussins larges et profonds sur les sièges et des dossiers moulant le corps présentent un fort degré de luxe et de confort. Il y a aussi des bras pour la commodité des passagers sur le siège arrière.

Tout le pouvoir doux et tranquille dont un six est capable vous est offert dans le nouveau Chevrolet Six . . avec une ample réserve pour répondre à vos désirs d'une vive accélération ou de grandes vitesses maintenues.

Mais ce qui est le plus important, au point de vue placement, est le prix extrêmement bas auquel ce nouveau Chevrolet Six est offert . . et la manière dont il combine la performance supérieure d'un six avec une économie exceptionnelle.

Une promenade dans le nouveau Chevrolet Six raconte une merveilleuse histoire . . de performance . . de confort . . d'économie. Conduisez la voiture vous-même. Jugez-la suivant tous les standards que représente pour vous un bon auto. Et n'oubliez pas que le nouveau Chevrolet Six peut être achéte suivant le Mode de Paiement Différé G.M.A.C.

C-630BF

pour le Transport Economique

Voyez notre étalage spécial de modèles à notre exposition d'automobiles et à notre salle de montre

J.-E. ROCH 5, ST-PAUL, JOLIETTE

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Tél. 39

Dr A. Bélanger, M.V.

Professeur à l'école de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Oka.

Absent les mardi et mercredi de chaque semaine.

BUREAU . **15 rue MANSEAU, JOLIETTE.**

Voulez-vous une protection parfaite?

Si oui, placez vos assurances par l'entremise

—DE—

J. Conrad Perrault

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

Propriétaire des bureaux de M. Hilaire St-Georges et de feu Wilfrid St-Georges

69 Notre Dame **Joliette**

Tél. : 501 Bureau : 9 Notre-Dame

IMPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES.... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4—6½.

RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE

Tél. Bureau: 98 Boite Postale . 968
" Rés. Privée: 307

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

CONSULTATION TOUS LES SAMEDIS DE 10 A 4 HRES A L'HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE.

Adresse à Montréal : **3553, Avenue du Parc .**

CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

EN VIGUEUR LE 29 SEPTEMBRE

Sur semaine:

No 17.—Venant de St-Jérôme laisse Joliette 7.45 a.m.; arrive à Montréal à 9.20 a.m.

No 15.—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.

No 10.—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a.m.; arrive à Québec à 3.50 p.m.

No 9.—venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p.m.; arrive à Montréal à 5.00 p.m.

No 18.—venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-Jérôme à 8.15 p.m.

No 16.—Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m.; arrive à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

DIMANCRE SEULEMENT

No 15.—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.

No 118—laisse Montréal à 9.00 a. m.; arrive à Joliette à 10.25 a. m.

No 16.—Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.25 p.m.; arrive à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

No 117—Départ de Joliette à 8.00 p.m. Arrive à Montréal à 9 30 p.m. faisant raccordement à l'Epiphanie pour Rawdon.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 2.50 p.m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à C. G. MacPherson, agent ou **Téléphone 115.**

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal **LIMITEE**

Téléphone Harbour 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR.

LA SEMAINE

Départs de Joliette		Arrivées à destination
7.00 A.M.	Pour Montréal (local)	8.50 A.M.
10.20 A.M.	" Québec (rapide)	2.00 P.M.
10.20 A.M.	" Montréal (local)	12.20 P.M.
11.15 A.M.	" St-Gabriel (local)	12.10 P.M.
3.35 P.M.	" Montréal (Viger) (local)	5.25 P.M.
4.10 P.M.	" Montréal (Windsor) (rapide)	6.15 P.M.
4.10 P.M.	" Trois-Rivières (local)	6.50 P.M.
5.55 P.M.	" Montréal (Viger) (local)	8.10 P.M.
5.55 P.M.	" Québec (rapide)	9.45 P.M.
7.19 P.M.	" St-Gabriel (local)	8.15 P.M.
7.25 P.M.	" Montréal (Viger) (rapide)	9.45 P.M

Arrivées à Joliette		Quittent point de départ
6.55 A.M.	De St-Gabriel (local)	6.00 A.M.
10.15 A.M.	" Montréal (Viger) (local)	8.30 A.M.
11.15 A.M.	" Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A.M.
11.15 A.M.	" Québec (local)	7.00 A.M.
3.35 P.M.	" St-Gabriel (local)	2.45 P.M.
4.08 P.M.	" Berthier (local)	3.15 P.M.
5.40 P.M.	" Montréal (Viger) (local)	3.30 P.M.
6.45 P.M.	" Montréal (Viger) (rapide)	5.00 P.M
5.40 P.M.	" Québec (rapide)	1.30 P.M.
7.19 P.M.	" Montréal (Viger) (local)	5.20 P.M.

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette		Arrivées à destination
10.20 A.M.	Pour Québec (rapide)	2.00 P.M.
10.55 A.M.	" St-Gabriel (local)	11.55 A.M.
4.10 P.M.	" Montréal (Windsor) (rapide)	6.15 P.M.
5.55 P.M.	" Montréal (local)	8.10 P.M.
5.55 P.M.	" Québec (rapide)	9.45 P.M.
7.05 P.M.	" Montréal (Viger) (local)	9.10 P.M.
7.25 P.M.	" Montréal (Viger) (rapide)	9.45 P.M.

Arrivées à Joliette		Quittent point de départ
10.15 A.M.	De Lanoraie (local)	10.00 A.M.
10.55 A.M.	" Montréal (Viger) (local)	8.55 A.M.
11.15 A.M.	" Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A.M.
5.40 P.M.	" Montréal (Viger) (local)	3.30 P.M.
5.40 P.M.	" Québec (rapide)	1.30 P.M.
6.45 P.M.	" Montréal (Viger) (rapide)	5.00 P.M.
7.05 P.M.	" St-Gabriel (local)	6.10 P.M.

J. E. POIRIER, agent, — Tél. : 16.

Petites Annonces

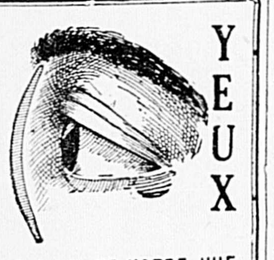
A LOUER. — Bon logement de 10 pièces, 2ème étage, Place Bourget. Magasin et entrepôts ensemble ou séparément. S'adresser à la Succession L.-Z. Magnan, 3702 rue St-Denis, Montréal.
6 ms 2 fs.

ELLE est fabriquée suivant les méthodes modernes
L'EAU DE JAVELLE IDEALE
Pour les ménagères modernes
(contenu seulement)
4 bouteilles pour 25 cts, chez tous les épiciers.

BOIS! BOIS! — A vendre bon bois brut ou préparé, toutes dimensions; aussi bardeaux de cèdre de ½ pouce d'épaisseur, lattes, etc., etc. S'adresser à Philibert Belleville, Ste-Emmélie - de-l'Energie, Co. Joliette.
6 ms 5 f.

TRES IMPORTANT POUR VOUS TOUS — Avant d'acheter votre charbon, consultez Majeau et Frère. Ils vendent toutes les sortes de charbon, et du bois vert ou sec. Aussi transport général, et déménagements avec responsabilité des dommages causés.
Tél. 330, — Casier: 277
115, St-Viateur, Joliette.
6 ms j. n. o.

ENGRAIS CHIMIQUES A VENDRE
Etant représentant de la plus grosse maison canadienne d'engrais chimiques, d'analyse garantie par le gouvernement: Nitrate de Soude, Sulphate Ammoniac, Superphosphate, Sulfate et Muriate de Potasse, je peux vous fournir, tous les renseignements voulus pour mélange, recommandé par les agronomes.
Prix de détail des engrais simples: $22.00 en montant, suivant les analyses.
ISAIE BOUCHER - LEBLANC
197, rue St-Charles - Boromée,
Tél. : 491 — J.
5 fs, 13 f.



V O S Y E U X
PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE
CONSULTEZ
Emile Prévost
Spécialiste
Optométriste et Opticien
Choix de lunetterie des plus complets
26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

MACHINES A COUDRE
Mesdames, attention!
M. Delisle, un des plus forts mécaniciens du pays est depuis 50 ans à la disposition des personnes qui ont des réparations à faire à leur machine à coudre. Pourquoi ne pas profiter de son expérience? Examen gratuit, ouvrage garanti. S'adresser à 76 Notre-Dame ou à 25 Place Bourget.
27 fév. j. n. o.

PATATES. — A vendre bonnes patates S'adresser à H. St-Georges, 149 Notre-Dame. Téléphone: 202.
27 fév. 3 fs.

PHARMACIE
Octave Gadoury
(Porte voisine bureau de poste)

Ampoules Hemostyl	1.25
Citrosodine (comprimés)	1.00
Sirop Famel	.85
Beatol (comprimés)	1.15
Pulmoserum	.89
Pilules Debouzy	1.15
Sirop Marcyl	1.10
Iodogenol (Pepin)	1.15
Ocréine (Grenny)	1.50
Peptonate de fer Robin	1.15
Goutes Sanas	.90
Comprimés Vulcase	1.10
Pommade Midy	1.25
Suppositoires Midy	1.25
Caféine Houdé	.90
Fandorine (grande)	1.15
Fandorine (petite)	.60
Hémoglobine Deschiens	1.19
Elixir Ducro	1.10
Agarol (grande)	1.25
Cachets Curatine (en 5)	.40
Castoria	.30
Vicks Vapo Rub	.45
Savon Palmolive	.07

LA PHARMACIE
OCTAVE GADOURY
B. A. B. PH.
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop
29, NOTRE-DAME,
JOLIETTE.

ROSES DE JERICHO. —Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix 0.25, poste payée, aussi fleurs japonaises, ouvrant immédiatement submergées dans un bocal. Magnifiques décors, de longue durée. Prix 0.35, poste payée. Sur réception de 0.50 (bon postal) ,nous expédierons (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Union Mercantile Agency, Suite 315, Edifice Amherst, Montréal.
28 nov. j. n. o.

TERRE A VENDRE. — Terre située au village de Montcalm, paroisse de St-Liguori, bâtie de maison neuve, séchoir neuf, bâtiments, etc. Appartenant autrefois à M. Arsène Vincent. S'adresser à M. Emery Durand, Joliette, 162, St-Viateur.
6 ms 5 fs.

SATISFACTION OU ARGENT REMIS. — M. Philippe Loyer répare avec succès les machines à coudre. En lui confiant vos réparations vous aurez satisfaction entière et un travail à des prix avantageux. Examen gratuit des machines à coudre, sur demande. Toujours en magasin, aiguilles et pièces de rechange. Une visite est *sollicitée.*
Adresse: 70, rue St-Viateur, casier: 821.
6 ms 25 fs.

"Après mon bébé, j'étais faible, décharnée, j'ai gagné 22 livres..."
Grâce à la levure ferrugineuse écrit Mme Benoit. Des milliers disent avoir gagné de 5 à 15 livres en 3 semaines. Met fin à la constipation, nervosité. Eclaircit magiquement le teint. Procurez-vous aujourd'hui de votre pharmacien les tablettes le Levure ferrugineuse.

LOGIS A LOUER. — Beau logis, 7 appartements et chambre de bain, à louer à bonnes conditions S'adresser au Dr J. Lafortune, 18 rue Manseau; Tél. 630.
27 fév. j. n. o.

ENGRAIS CHIMIQUES. — M. H. St-Georges, 149, Notre-Dame, informe le public qu'il vendra, comparer le passé, les meilleurs engrais chimiques simples, au plus bas prix du marché.
5 déc. 5 m.

DEMANDE D'EMPLOI. — Un jeune homme d'expérience ayant suivi un cours de mécanicien demande une position dans un garage. S'adresser au No 84, St-Viateur, Joliette. Tél. 125 — Boite postale 246.

UN BEBE MALADE. — "Il y a trois ans, nous avions un bébé malade depuis l'époque de sa naissance", écrit M. Emil Drews de Swanville, Minn. "Plusieurs docteurs ne purent nous dire ce dont il souffrait. Un jour, il paraissait aller mieux et le lendemain il avait de nouveau la fièvre et retombait malade. Cela continua jusqu'à son neuvième mois. C'est à cette époque que nous lui fîmes prendre du Novoro du Dr Pierre et à partir du premier jour il commença à aller mieux et remit vite. Il n'a jamais plus été malade depuis et il est maintenant un enfant fort et bien portant". Des experiences comme celles-ci ont rendu cette incomparable préparation herbeuse la plus populaire des médecines de famille. Seuls, des agents spéciaux peuvent la fournir directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

NOTES LOCALES

FEU M. PAULHUS LAVALLEE
— A la demeure de M. Saul Dubeau, est décédé, hier, M. Paulhus Lavallée, de Berthierville. Le défunt était âgé de 68 ans et 1 mois. Ses funérailles auront lieu à Berthierville, le samedi 15 mars, après l'arivée du train de 9 hres.

SOCIETE D'UNE MESSE. — M. l'abbé Charles Honoré Roy, décédé le 7 mars courant, était membre de la Société d'une messe.
J.-C. Garceau, ptre,
Chancelier.

REMERCIEMENTS. — M. J.-A. Laurendeau, M. et Mme Alph. Lapierre remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme J.-A. Laurendeau.

COURS D'AGRICULTURE. — Cette semaine, furent donnés à Berthierville des cours abrégés d'agriculture. Commencés lundi soir, ces cours ont attiré une affluence de cultivateurs venus de toutes les paroisses environnantes. Le programme était à peu d'exceptions près celui des cours abrégés de Joliette, donnés au début de février. M. U. Phaneuf, agronome local, et M. Elph. Marseille, inspecteur avaient été chargés de l'organisation de ces cours qui remportèrent le plus franc succès.

SALLE DES JEUNES. — Lundi soir, il y eut, à la Salle des Jeunes, l'élection du comité. M. Alfred Gervais fut élu président; M. Rodrigue Lemire, vice-président; M. Arthur Généreux, secrétaire; M. Rosario Ratelle, trésorier. Nous offrons nos félicitations à ces nouveaux membres du comité.

VICE-PRESIDENT. — Nous apprenons que M. Donat H. German vient d'être élu vice-président de l'Association des ingénieurs. Cette Association comprend plus de 8,000 membres dissémines sur tout le continent américain. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un Canadien français occupe cette position. M. Germain representera aussi les ingénieurs de Joliette à la prochaine convention des ingénieurs qui aura lieu à l'été aux Etats-Unis.

1er ANNIVERSAIRE. — La Société Historique de Joliette a un an, aujourd'hui. Ses premiers douze mois ont été bien remplis. Déjà l'histoire régionale lui doit beaucoup. "Aux âmes bien nées..." Ad multos annos.

PREFET DE COMTE. — M. Chevrette maire de St-Ambroise, a été réélu préfet de comté, à la dernière réunion des maires qui eut lieu hier à Joliette.

CONSEIL DE COMTE. — Le Conseil de comté a tenu sa session régulière, hier. Plusieurs mesures importantes ont été adoptées. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

DECES.—Le 10, eut lieu la sépulture de Jean-Paul, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Emile Arcand..
Le 8, est décédé, à l'âge de 8 jours, Guy, enfant de M. et Mme F.-P. Rocque. La sépulture solennelle eut lieu, le 9, à la cathédrale.
Le 7, avaient lieu les funérailles de Mlle Fernande Ducharme fille de M. et Mme Edouard Ducharme. M. l'abbé Olivier Ferland chanta le service, assisté de cre et sous-diacre.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale:
Le 8, Jos-Swibert-Jean-Robert, fils de M. Renri Brunelle et Jeanne Dumoulin. Parrain et marraine: M. et Mme Swibert Fleury.
Le 8, Marie-Yolande-Denise, fille de M. Hilaire Lapointe et Anna Tessier. Parrain et marraine: M. et Mme Victor DeLisle, de Québec.
Le 9, Jos.--J.-Bte-Vianney, fils de M. Zéphirin Picard et Aurore Beaudoin. Parrain et marraine: M. et Mme J.-Bte Beaudry .
Le 9, Marie-Yvonne-Yolande - Jeannine, fille de M. Alex. Bois - vert et Athala Forest. Parrain et marraine: M. et Mme J.-R. Forest de St-Hyacinthe.

Feu Mme J. Bonin

Vendredi dernier, eurent lieu à la cathédrale les funérailles de M.-A. Massicotte, épouse de M. Jean Bonin, dont nous annoncions la mort la semaine dernière.
Mgr Piette, curé, chanta le service, assisté des abbés Farland et Fafard. MM. Chagnon et Allaire dirent des messes aux autels latéraux. Au choeur on remarquait le R. P. Josaphat Asselin, c.s.v., et l'abbé Albini Lafortune.
L'assistance très nombreuse était composée de paroissiens la ville et de fidèles des paroisses de Ste-Mélanie, St-Thomas, St - Charles, Crabtree, St-Paul, St-Alphonse, St-Liguori, St-Ambroise.
Les porteurs étaient MM. Josaphat et Hervé Massicotte, Wilfrid Parent, Anthime Asselin, Ph. Houle et Ph. Archambault, tous cousins de la défunte.
La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie.
Fleurs: M. et Mme N. Way, Dr D. Massicotte, Adalbert et M. et Mme H. Massicotte.
Messes. — M. et Mme Victor Barrette, famille Dr L.-A. Masse, M. et Mme L. Vigeant, Dr Em. Vigeant, M. et Mme Elp. Asselin, un groupe d'amies, M. et Mme Oct. Asselin, Mlle Laurette Grenier, M. et Mme H. Harnois, M. S. Asselin, M. et Mme C.-Ed Ferland ,M.P., M et Mme U. Quenneville, M. et Mme R.-L. Guilbault, M. et Mme Alex. Massicotte, M. Armand Asselin.
Bouquets spirituels. — MM. et Mmes J.-A. Perrault, jr, Hervé Madon, Alf. Archambault, J.-A. Perrault, sr, Ernest Durocher, Donat Massé, David Parent, Ant. Asselin, Mme Jos. Asselin, famille Aug. Archambault, famille Jos. Lévesque. A cette liste déjà longue il faut ajouter une centaine de témoignages et de télégrammes de sympathie.

Echo du banquet du 8 mars

Plusieurs amateurs du jeu de gouret auraient aimé à assister au banquet organisé par quelques uns des officiers de la Ligue. Malheureusement, pour nous comme pour eux, soixante-quinze convives seulement pouvaient prendre place dans la salle mise à notre disposition et voici une liste de ceux que nous ne pouvions pas ne pas avitier.

4 clubs, 15 paur club	60
Présidents	2
Vice-présidents	3
Directeurs	4
Officiers	3
Patrons	5
Donateurs des coupes	3
Arbitres	8
Total	88

Etant un des organisateurs du banquet je ne voudrais pas que ceux qui n'ont pu être admis croient que nous les avons oubliés ou négligés et en gardent une mauvaise impression. Il y avait force majeure et pas autre chose. Si d'autres personnes ont assisté à ce banquet c'est qu'elles ont obtenu un billet d'un des invités qui ne pouvait être avec nous le 8 au soir.
Je reste convaincu que si une salle pouvant contenir deux ou trois cents convives était disponible pour des banquets populaires il n'y a aucun doute que nous aurions eu une assistance record.
Je profite de cette occasion pour remercier bien sincèrement tous ceux qui de loin ou de près ont contribué au succès et j'espère que ces explications, d'ailleurs données la semaine passée et avant le banquet, seront prises en bonne considération par les intéressés.
V. Barrette.

Feu M. M. Désy

Hier est décédé à l'hôpital M. Maurice Désy, âgé de 20 ans, fils de M. James Désy, employé au Canadien national.
Les funérailles auront lieu à la cathédrale, demain le 14, à 10 h.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Ecole du soir à Joliette ?

L'ASSOCIATION DES JEUNES POUSSE LE PROJET ET CROIT POUVOIR LE MENER A BONNE FIN

Les membres de l'Assoc. des jeunes gens d'affaires sont loin d'être inactifs. Ils tiennent de nombreuses et intéressantes assemblées. Ainsi, lundi soir, date de leur dernière réunion, présidée par M. G. Bernard, ils étudièrent un projet du plus haut intérêt pour les Joliettains: celui d'une école du soir où l'on enseignerait d'abord le dessin mécanique et l'anglais.
Un comité a été formé, séance tenante. Il rencontrera sous peu la Commission scolaire de la ville afin de lui faire endosser son projet. Le gouvernement serait disposé à payer la moitié des frais occasionnés par ces cours. Le comité essaiera aussi d'intéresser les industriels à l'affaire.
Un autre comité a aussi été formé dans le but d'étudier la question industrielle en général. Il se compose de MM. G. Guertin, H. Roy, H. Desrosiers, G. Bernard, G. Guilbault, René Daoust, P.-E. Carrier, Eug. Vessot et Alex. Rivest.
D'autres questions furent aussi mises à l'ordre du jour.. Ainsi l'on discuta de nouveau le status de l'Association. Et il fut de nouveau déclaré que l'Association entendait garder jalousement son autonomie. Il fut aussi question de débats anglais entre les membres afin d'habituer les membres à parler la langue anglaise. Mais cette question fut remise à plus tard, le programme étant trop chargé pour le moment.

Initiation des Ch. de Colomb

DIMANCHE PROCHAIN 16 MARS

Dimanche prochain le 16, aura lieu au Cercle Lafontaine, Montréal, une initiation de Chevaliers de Colomb. Le Conseil de Joliette présentera 22 candidats.
Un train spécial partira de Joliette à 7 h. a. m. et arrêtera, en allant, à l'Assomption. Au retour, il arrêtera et à l'Assomption et à Crabtree Mills.
Le matin, à la cathédrale une messe spéciale sera dite à l'intention des Chevaliers de Colomb, à six heures moins un quart.
M. F. Fauteux, député d'Etat, donnera le 3e degré.
Tous les Chevaliers du Conseil de Joliette sont cordialement invités à cette initiation.

IN MEMORIAM

LE R. P. A.-DONAT RICHARD, C. S. V.

Aux lendemains de funérailles, la vieille maison du Noviciat prendrait volontiers à son compte ces vers de Botrel:
"J'en ai tant dit des "au revoir"
Que je devrais bien en avoir
Pris l'habitude".
De voir partir ses premiers enfants lui fut autrefois un sujet de profonde tristesse et... elle n'en est pas moins désolée aujourd'hui lorsqu'il lui faut refermer une tombe. C'est que' dans ce long défilé vers le cimetière chacun présente des titres irrécusables aux regrets de ses frères. Tous furent de bons ouvriers; ils ne prennent leur repos qu'après une tâche intégralement accomplie.
Certes, le R. P. Richard tient un rang enviable dans ce cortège glorieux. Il laisse derrière lui une carrière parfaitement remplie. L'édifice qu'il a élevé est très solide, exempt de fissures; cela, on peut l'affirmer sans examen, car le R. P. Richard a toujours bien fait ce qu'il faisait.
Nous ne pouvons, faute de l'avoir connu nous-même, tracer de lui un portrait moral détaillé. Mais nous en avons tant et si bien entendu parler que nous voulons quand même essayer de reconstituer à grands traits sa belle figure, toute de dignité... N'est-ce pas déjà en dire beaucoup que de rappeler ainsi l'admiration dont il fut l'objet de la part de tous. Quand on avait une fois connu le Père Richard, il fallait, parait-il, en discourir, tant était puissante et frappante sa personnalité. Que de fois, n'avons-nous pas entendu raconter à son sujet des anecdotes savoureuses..... C'étaient autant de preuves de la pénétration de son jugement infaillible, de son intelligence robuste. Homme de réflexion, le Père savait toujours trancher une situation avec le mot qui porte. Homme d'ordre et d'énergie irréductible, il réglait toute sa conduite et jusqu'à ses moindres gestes avec une telle régularité et une telle précision que son entourage en était constamment impressionné. La maladie, longue et terrible ne l'a pas vaincu. Il est mort sans se désister un seul instant de l'emprise qu'il avait sur lui-même. Sa piété était ce qu'on l'imagine dans un tel homme, éclairée, virile, alimentée par une foi vive et raisonnée.
Le Père Richard était né à St-Denis - sur - Richelieu, le 26 novembre 1866, il entra au Noviciat de Joliette en 1882. Vers la fin de l'année suivante, il faisait ses premières armes comme professeur, à Berthierville. En 1885, un an après sa première profession, on lui confie la classe d'affaires au Collège de Terrebonne. Ses Supérieurs ont vite discerné en ce jeune religieux la puissante personnalité, le "quelqu'un" précieux et prometteur; aussi le nomment-ils, trois ans plus tard, Directeur à Beauharnois. En 1891, il devient préfet de discipline au Collège Bourget, Rigaud; puis, successivement préfet des études commerciales, professeur de Belles-Lettres et de Rhétorique, jusqu'en 1896. Il passe deux années au Séminaire de Joliette, chargé de la classe de Rhétorique; il va ensuite étudier la théologie à Paris où il est ordonné prêtre par le Cardinal Richard, le 23 décembre 1899. De retour d'Europe, il enseignera la philosophie au Collège Bourget pour en devenir le Supérieur en 1901. Durant quinze années, il remplit admirablement cette charge de toute importance. Appelé à la cure de la paroisse St-Viateur d'Outremont en 1916, il en sera jusqu'à sa mort, survenue jeudi dernier, 6 mars, le pasteur vénéré tant pour sa haute distinction que pour son zèle sage et éclairé.
La dépouille mortelle du R. Père Curé arriva à Joliette samedi soir, le 8 mars. Elle fut reçue à la gare par un groupe de religieux et les novices et exposée en chapelle ardente au premier étage du noviciat.
Dimanche, le 9 mars, à 5 heures 30 p. m., les restes sont transportés solennellement à la chapelle: Religieux et novices y récitent l'office des morts.
Le service funèbre fut célébré lundi, le 10 mars, à 10.45 hres a. m. Le R. P. Alph. Gauthier, supérieur du Collège Bourget, Rigaud, officiat, assisté de M. l'abbé Antonio Richard, vicaire à St-Antoine - sur - Richelieu et neveu du défunt, et du R. P. J.-B. Asselin, c.s.v.. Les novices y exécutèrent un messe de Requiem harmonisée, du Frère J. R. Larivière, c.s.v. Sa Grandeur Mgr J.-A. Papineau assistait au choeur et voulut bien présider l'absoute: le R. P. Alph. DeGrandpré, c.s.v., ass.-provincial, représentant le R. P. Latour, provincial, retenu par la maladie, et J.-A. Roy, c.s.v., successeur du R. P. Richard comme curé d'Outremont, étaient à ses côtés. L'inhumation eut lieu aussitôt après la cérémonie; les porteurs étaient :MM. les abbés R. Lavallée, D. Bordeleau, Ls-P. Lamarche, les RR. PP. G. Ducharme, C. Dumontier, E. Aubin.
Dans l'assistance, on remarquait: Soeur Marie de la Conpassion, ass.-provinciale des SS. de la Providence, et Frère David, des Frères de la Charité, soeur et frère du défunt; MM. les chanoines J.-A. Pauzé, curé de St-Gabriel, Régis Bonin, J.-M. Clermont, curé de St-Barthélemy, R. P. L. J. Morin, Supérieur du Séminaire, MM. les abbés Ls-P. Lamarche, professeur au Séminaire, D. Bordeleau, curé de St-Félix, M. Vigneault et J.-B. Desrosiers, anciens curés, R. Lavallée, curé de St-Pierre, C. Fafard, curé de N.-D. de Lourdes, A. Forest, curé de Sainte-Marie-Salomé, H. Beaudoin, curé de St-Cléophas, E. Beauchamp, directeur du Collège del'Assomption ,V. Piette, vicaire à Rawdon, W. Cabana, professeur au Séminaire, Az. Fafard, vicaire à la cathédrale, A. Lafortune, directeur de l'Action Populaire, P.-E. Roy, secrétaire de Mgr l'évêque, A. Gagnon, vicaire à St-Eusèbe de Montréal, les RR. PP. G. Ducharme, directeur du Juvénat de Berthier, O. Roch, professeur au Séminaire, J. Duhamel, aumônier du Collège de Berthier, P.-E. Farley, préfet des études au Séminaire, I. Lavallée, préfet de discipline au Séminaire, C. Dumontier, W. Corbeil, E. Aubin, J. Asselin, G. Lamarche, c.s.v.. et professeurs au Séminaire, H. Houle, aumônier du Collège de Rawdon, V. Cardin, maître des novices, S. Thivierge, J.-A. Desjardins, S. Perreault, du Noviciat, FF. A. Levasseur, procureur provincial, O. Jalbert, ass.-proc. prov., E. Guinard ,directeur à St-Barthélemy, E. Laperle, V. Duhamel, proc. au Juvénat, A. Rioux, directeur de l'Académie St-Viateur, A. Charbonneau, proc. au Séminaire, A. Carter, C. E. Marion, R. Morin, R. Côté, de l'Académie Querbes, les Frères J. Quinlan, directeur, et L. Bonin, des religieuses de la Congrégation, de la Providence, et des SS CC. de Jésus et de Marie, etc.

Les joueurs de hockey...

Suite de le première page.
thème. On exprima en des termes différents la même idée: la nécessité de la construction d'un aréna à Joliette. A la suite des succès remportés par la Ligue, lors de la dernière saison, et pour que ces succès aillent toujours grandissants, il faut une patinoire couverte. Le projet est dans l'air depuis longtemps. Il finira bien par se poser sur la terre.
Si l'on en croit les orateurs de samedi dernier, Joliette aura son aréna, l'an prochain. Ces orateurs furent MM. J.-E. Champagne, Viateur Barrette, Lucien Dugas, Chs-Ed. Ferland, Alex. Rivest, H. Desrosiers, Kay Crabtree, L.-E. Jones, Oscar Landry, René Payette et C. Pelland

Le 1er Concert par radio...

Suite de le première page.
ses industries. Venez visiter ce joli coin de terre canadien qui mérite d'être connu et développé. Venez vous y établir et vous trouverez dans sa population toute entière, un accueil qui n'aura d'égal que sa coopération au développement de votre industrie, et à l'agrandissement d enotre cité.
A tous: "BIENVEUE"... "Bonsoir".

DISCOURS DE M. LANDRY

Joliette greets to-night Eastern Canada and the Eastern States of America.
Please do not tune off.
In four minutes ,the musical program resumes and, in the meantime, I shall extend to all listeners Joliette's cordial invitation to visit our little City during the year and particularly on July the 6th when the Federated Amateur Bands of the Province of Quebec will hold here their Annual Festival.
Joliette is situated 36 miles northeast of Montreal, to which it is connected by the C.N.R., C.P.R. and well paved highways. These highways continue northwards to the Laurentian Mountains in which are found countless lakes, which are but 10 miles away.
Those who assert that the Quebec Liquor Commission is the only magnet that draws tourists northwards have never seen the fishing done in our lakes nor have they felt the jure of deer hunting in the woods north of Joliette.
Tourists who pass here on their way to these sports are strongly impressed by the neat appearance of our City.
Municipal government is sound in Joliette and the taxes perceived all serve for its proper administration and improvement. Joliette has 17 miles of streets. half of which are macadamized, 17 miles of sewer, a good fire protection and a good police force.
The City is modern, yet lacking the crowded congestion of the great cities. Many workmen have their own garden plots. The spirit of warm friendliness of the smaller community prevails.
If the living conditions are pleasant for the citizen, the educational advantages are also interesting for the head of the family.
1306 girls attend school in Joliette, this year; 764 boys follow a commercial course and 398 young men follow the higher course of the Joliette Seminary, which is noted as the most modern Seminary in the Province of Quebec.
Industrially speaking, the essentials for economical production are easily found in Joliette.
Sane labor, skilled or unskilled labor that can be relied upon. If, on the average, wages are lower, yet the standard of living is more pleasing. This makes for contented workmen, which is reflected in labor steadiness and capable workmanship.
The assertion that, in Joliette, labor conditions are in a sound position is evidenced by the fact that there has never been a strike in the City, record which can be equalled by few cities on the continent.
As to its hydro-power service, it is sufficient to say that Joliette is served by the great Shawinigan Water & Power system to make clear that the City has that most powerful of magnets for attracting industries namely, an ample source of reliable and reasonably - priced hydro - electric power.
The Joliette City Counell has always been fair and square with the manufacturers and industrials established and operating in the City, that is why the managers of the many plants actually established here will testify that Joliette would profit by being more widely known and the captains of industry would profit by knowing Joliette more intimately.
All inquiries concerning industrial location will be cheerfully attended to by our local Chamber of Commerce.

* * *

TEMOIGNAGES D'APPRECIATION

Les félicitations sont venues de partout, tant du Canada que des Etats-Unis. On calcule que ces témoignages se chiffrent à pas moins de 600.
Ainsi le soir même du concert, S. G. Mgr Papineau recevait un téléphone de l'abbé Bastien, de St-Johnsbury, Vt, qui disait toute la joie que lui avait causée l'heure joliettaine.
Mais nous ne pouvons citer tous les noms de ceux qui ont téléphoné. Nous n'en finirions pas. Il faut nous borner aux noms de ceux qui ont envoyé soit des télégrammes, soit des lettres. Voici la liste bien incomplète de ces personnes:
RR. Lirivière, famille H. Hétu, Montréal, H. R. Viau, Hakesbury, Ont., Dr Lafond, Lewiston, Me, J. O. Marois, Mont-Joli, P. Brault, St-Jean, L'Harmonie d eGranby, Soc. Philharmonique de St-Hyacinthe, L'Harmonie de Sherbrooke Pharlharmonie des Trois-Rivières T. P. Lafontaine, Trois-Rivières, Mme O. Aubin, Woonsocket, R. I., Mme Ida Susee, Manchester, Dr J. M. Ferland, Victoriaville, Em. Beauséjour, Providence, P. Cossette, Causapscal, C .O. Gagnon, Château-Richer, Lt-Colonel Bourque, Sherbrooke, L.-G. Pineault, Campbellton, abbé J. C. Roy, St - Gérard de Wolfe, J. A. Painchaud, Cap Santé, L. M. Thériault, Rivière du Loup, James et Mimie Daly, Rawdon, P. Bouvier, Montréal, famille J. S. Boulet, Montréal, Louis Lagros, Montréal, Mgr Eustache Dugas, St-Lin, M. et Mme J. Valières, Lac St-Jean, abbé Ls Robillard, Ste-Marcelline, A. Lefebvre, Montréal, J. A. Vaillancourt, St - Fabien, Société St-Jean-Baptiste, section du T. S. Sacrement, J. M. Blouin, St-Hyacinthe, Mlle N. Legault, Vaudreuil, Un amateur, T.-Rivières, Mme Wilbrod Gignac, Portneuf, H. Monette, St-Hyacinthe, Charles Archambault, Montréal, Raymond Montagne, Bedford, P.Q., Jeannette Froment, Joliette, Ls Sarazin, P. Yanakis, resturant, Mlles Noella Pelland, et Yvette Lamontagne, de St-Gabriel, J. R. Goyet, Trois-Rivières, Mlle Belleau, Montréal, Jean Renaud, de Dufresne Construction, Montréal, G. Bernard, St-Félix, Trifluvien, G. Chagnon, Chicopee Falls, M. et Mme Alex. Gervais, Lowell, Mass., John Coughlen, Cohoes, N. Y., M. Hardy, Lorretteville, Harmonie de Drummondville, Isidore Ménard, Bedford, P. Q., Josaphat Gougeon, J.-B. Durocher, etc.

* * *

Extraits de quelques-unes des lettres:
"Une cinquantaine de personnes étaient présentes à mon restaurant et tous ont été émerveillés de votre beau concert...."

* * *

"Votre concert a été des plus intéressants".

* * *

"Toutes mes félicitaitnos pour votre beau concert. Ceci me rappela de beaux souvenirs de 1906 et 1907. J'ai hâte de vous entendre de nouveau".

* * *

"Vous ne sauriez croire l'heure agréable que vous nous avez procurée en nous donnant l'avantage d'entendre de la belle musique de choix et exécutée par des artistes joliettains de renom... Le chant a été vraiment goûté. M. le maire a paré chaleureusement de Joliette la jolie. Je l'ai applaudi de tout coeur".

* * *

"My congratulations for your nice concert of yesterday. Will visit your city during the next summer and will go to meet you".

* * *

"Nous avons bien apprécié, discours, chansons, musique. Nous avons beaucoup de belle musique en Amérique, mais nous avons peu de français. Comme ça fait du bien au coeur d'entendre parler notre langue, surtout par des gens que nous avons déjà bien connus".

—PRÊTS SÛRS—
Une Municipalité demande à emprunter quelques milliers de dollars.
S'adressez en personne ou par lettre, aux bureaux de
L'Action Populaire

NORTH AMERICAN TRUST SHARES
(NATS)
W.-A. JACQUES
Tél. : 588 Casier : 549
JOLIETTE
Cotation de samedi dernier $10⅛

La Symphonie de Joliette, sous l'habile direction de M. Emile Prévost, que l'on entendra dans une audition de musique classique lors de la deuxième émission de l'heure Joliettaine, au poste CKAC, le 23 mars prochain.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant).

Partie de cartes. — Le 3 mars au couvent avait lieu une très intéressante partie de Euchre, organisée par la chorale des Dames de Ste-Anne. La population a répondu par une assistance nombreuse, beaucoup d'étrangers s'y étaient joints. Les prix étaient très beaux aussi, ce fut un réel succès. A tous ceux qui ont contribué à ce succès nous adressons nos sincères remerciements et les prions de vouloir encourager toujours ces bonnes oeuvres.

* * *

Adieu au monde. — Le premier mars Mlle Lucienne Ayotte nous quittait pour entrer chez les religieuses de l'Immaculée-Conception. Nos meilleurs souvenirs l'accompagnent.

* * *

Baptêmes. — Le 6 mars, à M. et Mme Chs-Omer Morand, un fils baptisé Joseph - Adrien - André. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Mercure. Porteuse, Mme Gérard Denis, de Joliette, tante de l'enfant.

Le 7 mars, à M. et Mme Maurice Roy un fils baptisé Louis - Joseph - Jean-Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Roy, grands'parents de l'enfant.

Le 9 mars, à M. et Mme Georges Sylvestre une fille baptisée Marie-Jeanne - Irène - Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Rouleau, de St-Viateur.

SAINT-COME

(De notre correspondant).

Mariage. — Le 4 mars avait lieu le mariage de M. Lucien Mailloux, fils de M. et Mme Eugène Mailloux et Mlle Rosa Lepage, fille de M. et Mme Olivier Lepage.

* * *

Naissances. — Le 5 mars, à M. et Mme Ernest Lachapelle, un fils et une fille: Joseph-Lionel, parrain et marraine: M. et Mme Alfred Chaussé; Marie-Léonie, parrain et marraine: M. et Mme Emile Lachapelle.

Le 7 mars, à M. et Mme Edgar Lepage, née Juliette Poitras, un fils Joseph-Rolland-Réjean. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Lepage.

* * *

Sépulture. — Le 8 mars, a eu lieu le service de M. Venance Tremblay, décédé le 6, à l'âge de 63 ans, chez M. France Gagné.

* * *

Congrès des cantonniers. — La semaine dernière M. Adrien Gagné est allé à Québec pour le congrès des cantonniers de la Province.

* * *

En visite. — M. l'abbé A. Chevalier, curé de St-Alphonse était au presbytère, l'hôte de notre curé, lundi.

MARLBORO

Anniversaire de naissance

Ces jour derniers, notre curé, M. l'abbé J.-L.-M. Lévesque, célébrait son 75e anniversaire de naissance et, à cette occasion, un grand nombre de prêtres sont venus lui offrir leurs meilleurs souhaits. Notre pasteur doit nous quitter la semaine prochaine pour le Sud où il passera quelques semaines dans l'intérêt de sa santé.

L'anniversaire de naissance de M. le curé Lévesque tombe le 19 mars; mais comme il devait être loin de sa paroisse ce jour-là, l'on anticipa et ses confrères vinrent lui rendre leurs hommages avant son départ et lui souhaiter "Bon Voyage".

Des discours éloquents ont été prononcés par plusieurs membres du clergé présents.

A cette occasion, M. l'abbé Cordier, curé de Shirley, a lu une poésie, due à son inspiration, que nous reproduisons comme suit:

Au Révérend Père Lévesque,

A l'occasion de son 75e anniversaire de naissance.

En l'an mil neuf cent un, Jérusalem la Sainte,
Accueillit un nouveau croisé dans son enceinte.
Comme armure, il avait la foi, la piété,
Pour monture, un chapeau raide en sa majesté.
Son cache-fondement, blanc comme de la neige,
Attirait nos regards. C'était, vous le dirai-je?
Notre Père Lévesque, aumônier favori,
Des Frères de la Charité de Roxbury.
Mes amis, il est clair comme de l'eau de roche,
Que chapelain, vicaire ou curé sans reproche,
Le héro de ce jour, conteur original,
Ne fut jamais un prêtre ordinaire et banal.
Alerte, plein de vie, ami de ses confrères,
Il est le bienvenu dans tous les presbytères.
Nul n'est moins mysanthrope e plus vif et plus gai,
A soixante-quinze ans, a-t-il l'air fatigué?
Le bon Dieu lui réserve une verte vieillesse,
Nous la lui souhaitons, en ce jour de liesse.

Sur votre ramure, un autre bouton,
Va bientôt éclore, Mon Père,
Que Dieu fasse grandir ce nouveau rèjeton,
Le rende vivace et prospère.
Qu'il ait des fleurs pour nous charmer,
Qu'il ait des chants dans son feuillage.
Comme sur les anciens les fruits viendront germer,
Le nom de l'arbre en est le gage.

EN ALASKA

PUBLICATION FORT OPPORTUNE.

Que se passe-t-il actuellement en Alaska? Quelle vie mène-t-on sur les bords du Yukon, ce fleuve mystérieux qui, à la fin du dix-neuvième siècle, attira tant de chercheurs d'or, fit rêver tant d'ambitieux.

Un ancien missionnaire de ces âpres régions, le R. P. Joseph-Alphonse Desjardins, S. J., actuellement employé au ministère du Gésu, à Montréal, a recueilli ses souvenirs et le fruit de ses recherches dans un intéressant volume de trois cents pages, bien illustré, où il nous fait l'histoire de l'Alaska intérieur, de son évangélisation par l'évêque-Martyr, Mgr Seghers, puis par les Oblats et les Jésuites. L'oeuvre admirable qu'y accomplissent des soeurs de Ste-Anne de Lachine, y apparait dans toute sa splendeur. Un gracieux épisode, qui ajoute à l'ouvrage un intérêt nouveau, nous montre une élève des soeurs, revenue dans son milieu sauvage après avoir reçu une excellente formation religieuse et ménagère, qui meurt de misère après quelques années de mariage.

Les Indiens que le R. P. Desjardins nous présente, ceux parmi lesquels il a vécu, ce ne sont pas les Esquimaux, se sont les Ten'as grands et bien découplés, coureurs des bois, chasseurs et pêcheurs, déjà à demi civilisés. Et vraiment, nous assistons à leurs chasses, à leurs voyages, à leurs jeux. Car le P. Desjardins a ce don de faire vivre ce qu'il décrit, avec sa manière directe, son style souple, qui s'était déjà manifesté si captivant dans un précédent opuscule sur les chantiers. C'est un beau livre qui vient d'être publié, qui sauvera de l'oubli l'oeuvre missionnaire des Canadiens dans l'Alaska, qui édifiera en faisant passer des heures agréables.

En vente à l'Imprimerie du Messager, 4260, rue Bordeaux, Montréal, et dans les principales librairies françaises du Canada. Prix: 75 sous l'exemplaire; $6.00 la douzaine; prix spécial au cent.

Les Oblats

ET LES MISSIONS ETRANGERES

"Placée au nombre des Instituts religieux, la congrégation des Oblats s'est trouvée à la fois grandie et plus forte: elle a tressailli se sentant brûlée d'un grand feu apostolique". Ces paroles elles-mêmes, pur jet de flammes sorti du coeur embrasé de Mgr de Mazenod, disent assez qu'un pays, qu'un continent, que l'Europe civilisée, ne pouvaient étancher la soif brûuante d'apostolat qui dévorait l'âme de ce nouveau Xavier. Il lui fallait le monde, il lui fallait la terre; la terre avec ses solitudes infinies où jamais n'avait résonné le nom de Dieu; il lui fallait la terre avec ses populations entassées et païennes. La Providence la lui livra. La terre, il la trouva avec la solitude infinie des déserts de glace que traverse parfois une tribu native et sans Dieu; il la trouva avec ses populations entassées et païennes vivant sous un ciel équatorial, sur le flanc des montagnes africaines ou dans la jungle mystérieuse de Ceylan. La terre, il la trouva et quand il mourut, comme un autre conquérant moins grand que lui, Mgr de Mazenod pouvait s'écrier paur l'honneur de Dieu de la Vierge: "le soleil ne se couche pas sur la terre qu'évangélisent mes fils".

Les missions étrangères — nous appelons de ce nom les missions auprès des infidèles, Boudhistes ou hérétiques, — sont devenues un des lots privilégiés de la famille de Mgr de Mazenod, et pendant les quatre-vingts ans que les Oblats se sont adonnés à cette oeuvre divine, leur apostolat a produit des fruits prodigieux.

Le Canada eut l'honneur de recevoir les premiers Oblats en quête d'âmes vivant à "l'ombre de la mort". Ils vinrent le 2 décembre 1841. L'évêque de Montréal, Mgr Bourget, avait parlé au fondateur, des indiens, pauvres sauvages promenant leur misère et leur infidélité à travers les vastes plaines du Nord-Ouest et plus loin jusqu'au pôle.... C'était l'offre des missions étrangères. Les premiers Pères consultés, la réponse de tous et de chacun fut la même: "Me voici, envoyez-moi".

En 1845, le 24 juin au matin, deux Oblats descendaient la berge inclinée, en face de l'église de Lachine, et partaient sur un frêle canot, à la conquête du Nord-Ouest canadien. Le Père Taché, futur archevêque, et le Père Aubert, unissaient dans une même gloire l'âme de leur mère respective: la vieille et la jeune France. Les deux premiers parmi les Oblats, ils allaient porter le coup de faux à l'immense moisson encore debout.

Depuis, trois quarts de siècles ont passé... Dieu seul sait de quels travaux et de quel héroisme furent témoins les plaines de l'Ouest et les steppes polaires. Le sang lui-même ne manqua pas pour féconder l'oeuvre. Dans leur coeur, les Oblats portent avec amour les noms des Taché, des Aubert, des Grandin, des Clut, des Leroux, des Rouvières, des Séguin, des Grolliers, etc. A la place de l'unique vicariat apostolique qui s'étendait en 1845 sur tout l'Ouest et tout le Nord canadien, nous comptons aujourd'hui 6 archidiocèses, 7 diocèses, 4 vicariats apostoliques et une préfecture apostolique.

Si de nos jours les Oblats ne comptent plus parmi leurs missions étrangères ces archidiocèses et ces diocèses, il n'en saurait être de même des vicariats apostoliques non plus que de la préfecture. Comme en 1845, ces contrées sont habitées par des Indiens dont un très grand nombre sont encore païens ou hérétiques. Comme alors, le missionnaire voyage en canot ou en raquettes, couche dans la neige. Vous les trouvez partout dans les missions indiennes de la Colombie-Britanique, des 4 vicariats du Mackenzie, de Grouard, du Keewatin et du Yukon, ainsi que de la préfecture apostolique dé la Baie d'Hudson. Ils la réalisent bien leur devise d'Oblats, ces vaillants apôtres de ces milliers d'Indiens: "Evangelizare pauperibus misit me".

Loin de refroidir l'ardeur des missionnaires Oblats, la vie sous les iglous et sur les routes glacées, semblait raviver encore, si c'était possible, la flamme de leur coeur. Il s'était trouvé des "Martyrs du froid", il s'en trouverait aussi de la chaleur... Des Oblats, il y en a au Ceylan, en Afrique, en Océanie, en Amérique du Sud.

Le propre des nations chrétiennes, depuis la grande lumière, est de voir leurs maux et d'en chercher le remède.

Eugène Daignault et ses Joyeux Campagnards, qui ont irradié cet hiver plusieurs concerts très agréables pendant les Heures de la Brasserie Dow sur CKAC et CFCF, et qui nous en donneront plusieurs autres cette saison sous les auspices de la Brasserie Dow. De gauche à droite ils sont: Mme B. Gauthier, chanteuse; Eugène Daignault, chanteur; Arthur Lefebvre, conteur et joueur de l'harmonica; Adélard St-Jean, joueur d'os; Ovila Legaré, chanteur; Isidore Soucy, violoneux; le docteur Sam Letendre, accompagnateur; et Donat Lafleur, accordéoniste. (Photo by Rice, Montreal).

Delvina Lauzon, une fille baptisée Marie-Thérèse-Fernande. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Hénault, oncle et tante de l'enfant.

A VENDRE

A St-Félix de Valois, à quelques arpents de l'église, une belle propriété est en vente. Elle comporte une bonne maison en bois, proprette, à deux étages, 8 pièces avec une cuisine attenante; hangar à bois et bâtiment chaud avec grange, un jardin et un terrain assez vaste pour un poulailler: fait aussi partie de la propriété, une terre à bois d'une vingtaine d'arpents située en face de la maison. S'adresser à

M. Léandre Geoffroy,
Hôpital St-Eusèbe, Joliette.

On fête l'hon. V. P. Lavallée

Suite de la première page.

NOTICE BIOGRAPHIQUE
L'Hon. Vincent-Paul Lavallée

Ancien conseiller législatif pour la division Lanaudière.

Vincent-Paul Lavallée naquit à Berthier (en haut), le 27 mars 1839.

Il est le fils de Paul Lavallée et de Marie Laferrière.

Après avoir suivi les cours de l'école primaire de sa paroisse natale on le plaça à l'Académie de Berthier. Son cours d'études terminé il étudia la médecine. Il fut gradué en 1860 de l'Ecole Médecine et de Chirurgie de Montréal. Il épousa en première noces, en 1861, Henriette Chalut et en secondes noces, vers 1870, Elisa Crépeau.

En 1860, il vint ausitôt se placer à St-Félix de Valois pour pratiquer sa profession. En 1867, il se présenta comme candidat aux élections pour l'assemblée législative de Québec. M. Lavallée fut alors élu par 73 voix de majorité. Il fut le premier député de ce comté sous la confédération. Il fut également élu en 1871, par 612 voix, en 1875, par acclamation, en 1878, par 208 voix et en 1881, par 88 voix.

L'honorable docteur Vincent-Paul Lavallée fut nommé conseiller législatif, pour la division de Lanaudière, le 4 septembre 1885, en remplacement de l'honorable L.-T.-R. Masson démissionnaire. Il fut remplacé comme député conservateur de Joliette par J.-N. McConville.

L'honorable Lavallée fut nommé au conseil législatif par le premier ministre l'honorable J.-J. Ross.

Durant sa carrière politique l'honorable Lavallée s'occupa des intérêts matériels du comté de Joliette et spécialement de sa paroisse adoptive. Il lutta ferme pour relier sa paroisse St-Félix de Valois à Joliette. M. Lavallée vit ses efforts couronnés de succès en 1881, lorsque le célèbre financier L.-A. Sénécal alors propriétaire du Chemin du Nord, fit relier Joliette à St-Félix de Valois, sur les instances du député conservateur de Joliette.

L'honorable Vincent-Paul Lavallée résigna sa place de conseiller législatif le 24 janvier 1888, sous le régime Mercier. Il fut remplacé dans cette charge par l'honorable Louis Sylvestre de l'Isle du pas, député provincial de Berthier. (L'Echo de St-Justin).

L'hon. Lavallée est l'oncle de M. l'abbé Raoul Lavallée, du R. Père Irénée Lavallée, c. s. v., de MM. L. A. Lavallée, C. R., ancien maire de Montréal, C. H. Lavallée, avocat et Romulus Lavallée, notaire de Montréal. Il est le grand oncle du R. P. Alf. Lavallée, c. s. c., de M. l'abbé A. Désy, de MM. Gabriel Lavallée, optométriste, L. Lavallée, architecte, Ern. Lavallée, courtier, du Dr René Lavallée et de Robert Désy, N. P., etc., etc.

Il compte également plusieurs nièces et autres parents religieuses dans diverses communautés: Congrégation Notre-Dame, SS. de Ste-Anne, SS. de la Providence, SS. de la Présentation, Missionnaires de Marie, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, etc.

L'honorable Lavallée mène une vit patriarcale au village de St-Félix et restera dans l'histoire politique de la province comme un des plus brillants orateurs de son époque.

District de Joliette,
No 99.

COUR SUPERIEURE

DIVISION DE FAILLITE No 8

IN RE:

ROCH GAREAU, cultivateur de la paroisse de St-Esprit, district de Joliette,
Cédant autorisé.
&
J. F. DANIEL, Notaire du même lieu,
Gardien.

AVIS est par les présentes donné que ROCH GAREAU, cultivateur, de St-Esprit, district de Joliette, province de Québec, a, le dixième jour de mars 1930, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et, que MM. Ducharme & Rivest, séquestre officiel, m'ont nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné, que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Joliette, le 18e jour de mars 1930, à NEUF heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droits, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Joliette, Qué., ce dixième jour de mars 1930.

Gardien,
J.-F. Daniel,
Notaire,
St-Esprit.

SAINT-VIATEUR

(De notre correspondant).

Mariages. — En janvier dernier avaient lieu dans notre paroisse, deux chics mariages.

Le 20, celui de M. Eug. Fazly, cultivateur de St-Barthélemy à Mlle Jeanne Lacourse, fille de M. Joseph Lacourse, marguillier du banc.

Le 22, celui de M. Charlemagne Sylvestre à Mlle Alice Sylvestre, fille de Alfred Sylvestre.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le curé de la paroisse, M. Hector Ferland, qui dans les deux cas fit un magnifique sermon de circonstance. A ces deux mariages un très grand nombre de parents et d'amis assistaient. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements pour la circonstance. Le chant, des mieux réussi, fut donné par les demoiselles de la paroisse.

* * *

Naissance. — Le 29 janvier, à M. et Mme Philippe Lavallée, née

SEPTILINE
SUPERLITHINES

45c. La boite

Sels pour préparer instantanément une eau minéralisée lithinée, alcaline, légèrement gazeuse digestive de grande valeur dans les troubles d'estomac, des Reins et la Peau, Goutte, Gratelle, Rhumatisme, etc.

45c. La boite

Boite de 12 paquets pour préparer 12 pintes

Dépôt général pour le Canada: Produits Français, Edifice Sommer, Montréal.

Agent distributeur pour Joliette,

OSCAR LANDRY
Pharmacien.

Chez LANDRY

GRAND CHOIX BAS PRIX

PRODUITS FRANCAIS

REDUCTION PLUS FORTE POUR 3 ET POUR 6

Alepsal, comprimé	1.25	Narcyl, sirop	1.10
Aniodol, ovules	1.25	Néo-Pancarpine, solut.	1.75
Antigastralgique, W.	1.75	Neurinase, comprimés	0.90
Antigrippine, cachets	1.35	Neutroses Vichy	1.10
Béatol, comprimés	1.15	Nourricine Jolivet	1.10
Biliol, capsules	1.50	Nucléarsitol, ampoules	1.50
Bromiase, capsules	2.00	Nyctal, comprimés	0.75
Ced-Roc, capsules	1.15	Ocréine Grémy, pilules	1.50
Citrosodine, comprimés	1.00	Panglandine Couturieux	2.00
Debouzy, pilules	1.15	Pansérum	2.00
Eczéda, pommade	0.90	Peptonal, comprimés	1.50
Enex, tablettes	0.90	Peptonate de fer Robin	1.15
Eutensyl, pilules	1.50	Pilules Debouzy	1.10
Galactogènes, sels	1.10	Pipérazine Midy	1.35
Galactogènes, sirop	1.50	Pommade Midy, Adréno-ST.	1.25
Gaurol, comprimés	1.50	Provéinase, comprimés	1.15
Hémato-éthyroidine, sol	2.00	SANAS, gouttes	0.90
Hémato-éthyroidine, co.	1.50	Sérosthényl, ampoules	1.45
Hémostyl, ampoules	1.25	Sérosthényl, gouttes	1.35
Hémostyl, sirop	1.35	Suppositoires Midy A. S.	1.25
Iodogénol, solution	1.15	Taxol, comprimés	1.15
Iodone, gouttes	1.40	Triglandine, dragées	1.85
Iodurase, capsules	2.50	Triglandol, dragées	1.85
Juvigor, jus de raisin	1.25	Uroformine, comprimés	1.15
Lactobyl, comprimés	1.10	Vérogénol, comprimés	1.10
Lactochol, comprimés	1.15	Vulcase, comprimés	1.10
Lécithosine, pilules	1.15		
Liqueur d'Hermès	1.90		

Levurine Brute, grande 1.65, petite 1.10

Extractive, comprimés 1.00

AGENT POUR JOLIETTE

BON-TONE $1.25

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 228 ET 498 51 Rue Notre-Dame, Joliette

Recensement scolaire de la paroisse St-Pierre de Joliette

Par Adrien Froment, instituteur.

(Suite).

Nous avons tout lieu d'être fiers de l'éducation, chez nous. En même temps, nous avons raison de défendre fermement notre système scolaire, puis d'avoir foi à l'idéal religieux, source de vrais et durables progrès.

Avec des lois coercitives, obtiendrions davantages? Je ne le crois pas. Je pense même que nous perdrions plutôt du terrain. Du reste, l'expérience des autres peut ici nous guider sur l'éducation de nos enfants aussi bien que sur toute autre question sérieuse.

J'ai devant moi trois témoignages absolument sincères. En les citant, c'est à bon droit magnifier notre système scolaire, et, à l'occasion, je ne veux pas y manquer.

Ecoutez M. G. Goyau: "Avec l'école obligatoire, en France, la criminalité juvénile s'est accrue, et le nombre des illettrés a augmenté." C'est assez franc, n'est-il pas vrai? Cela se passe de commentaire.

Ecoutez maintenant un autre témoignage pris au hasard dans les "Bulletins d'Amicales", revue française qui sert tout simplement de ferments de révolte contre la religion, et cependant M. Payot y dit: "Les instituteurs de l'Etat travaillent à détruire dans les âmes toute idée religieuse, comme si, à toute époque, la religion, inspiratrice et gardienne des meilleures lois, ne se trouvait pas elle aussi à la base des meilleurs vies humaines." Cela date de 1911.

C'est peut-être là un épi épars de la moisson qu'avait préparée Mgr Dupanloup, à la tribune de l'Assemblée nationale en 1873, lorsqu'il disait, et c'est mon troisième témoignage: "Messieurs, la religion ne vous menace pas, elle vous manque! Pour raffermir votre société ébranlée, vous avez besoin de la morale. Eh bien! je vous affirme qu'il n'y en a qu'une qui puisse vous sauver, c'est le Décalogue."

C'est le Décalogue qu'on a vécu en terre canadienne dès les premières heures de colonisation. C'est avec le Décalogue qu'on a civilisé et grandi notre Patrie. Et j'affirme que c'est à cause du Décalogue que nous vivons sur une terre de liberté, de la façon la plus pacifique, quasi indemnes encore des grandes crises sociales dont souffrent certains pays d'Europe.

A travers l'histoire, on le sait, une nation a perdu son prestige, sa force, sa véritable grandeur quand elle a oublié le Décalogue.

Que l'expérience des autres nous serve donc! Veillons surtout sur nos écoles, atelier de l'humanité. Ne les asservissons pas à l'Etat: nous serions près de la neutralité, car l'histoire se répète.

Avec la liberté scolaire dont nous jouissons, nous donnons à nos enfants à pleins livres et à pleines bouches toutes les notions du Décalogue: c'est notre puissance incomparable. Veillons jalousement sur tout notre patrimoine, sur nos traditions catholiques qui ont toujours fait notre force et notre gloire.

Il n'y a pas encore longtemps, l'on a discuté et à plusieurs reprises, sur l'opportunité de constituer un Bureau fédéral d'Education à Ottawa. L'honorable M. Delage, surintendant de l'Instruction publique pour notre province, a su alors défendre noblement nos principes catholiques en matière éducationnelle.

Il n'y a pas longtemps encore, même dans notre bonne vieille province de Québec, l'on a discuté en haut lieu sur l'opportunité de décréter chez nous l'école obligatoire. Les promoteurs du mouvement ont dû lâcher prise devant les arguments des Gouin, des Taschereau, des Magnan, des Lalande, pour ne nommer que ceux-là.

Mais prenons garde: peut-être que le feu dort sous la cendre? Tenons-nous prêts pour toute éventualité. Autant que possible, soyons des "Magnan" au vrai sens du nom et du mot, et notre système scolaire se portera toujours bien, toujours pour le bénéfice de la Communauté canadienne.

NOS EDUDIANTES EN DEHORS DE NOTRE PAROISSE

Nous en avons 40. Elles se répartissent comme suit:

Ecole Normale: 1.

L'Ecole Normale, on le sait, a pour principe de préparer nos jeunes filles à l'enseignement. On peut la comparer à un grand séminaire puisque l'enseignement est un sacerdoce. Evidemment, c'est ainsi qu'on la considère, car on y prépare avec grand soin nos futures institutrices. Et l'on a bien raison.

Jamais on ne dira assez à nos jeunes filles, que dans l'école de rang qu'elles dirigeront bientôt, elles doivent être pieuses, modestes, sérieuses, dignes et laborieuses.

Nous formons le voeu qu'elles profitent largement de l'expérience de Monsieur le Principal, de Monsieur le professeur Michaud et des religieuses qui les dirigent avec tant de dévouement.

Pensionnat de la C. N. D.: 7.

L'éducation et l'instruction qu'on donne dans cette maison, je m'en suis rendu compte plusieurs fois, sont absolument des plus recommandables. Le pensionnat de Joliette fait certainement honneur à ses ainés.

Nos Mères de la Congrégation Notre-Dame, comme l'écrivait jadis M. C. J. Magnan, "ces fleurs merveilleuses cueillies dans le parterre de l'Eglise catholique et qui vinrent sur les ailes d'un vent providentiel embaumer les rives du Saint-Laurent," ces Mères, dis-je, édifient et grandissent notre cité par leur science et leurs vertus.

C'est là du vrai mérite. Nous le reconnaissons. Il est bon de le dire, l'occasion venue. Je ne leur cache pas mon admiration. Elles voudront excuser ma franchise.

Providence de Joliette: 7.

Ces bonnes Soeurs de la Charité reçoivent plutôt des orphelines. Elles les éduquent fort bien, les instruisent quelque peu et les habituent à l'économie et à l'ordre par des travaux manuels quotidiens.

C'est une institution nécessaire chez nous. Qui dira jamais tout le bien que font parmi nous les Soeurs de la Providence! Elles portent bien leur nom. Aussi, quand elles nous tendent la main, soyons généreux. La philanthropie et surtout la foi nous assurent que nous leur faisons à chaque fois un bon placement.

Soeurs Saints-Coeurs: 7.

Ces religieuses, en peu d'années sur notre terre Joliettaine, ont conquis notre estime et notre admiration. Leur enseignement ,dit-on, a une grande valeur pédagogique.

La partie nord de notre cité bénéficie largement, et avec raison, de leurs savoir-faire et dévouement. Tout Joliette apprécie leur oeuvre éducationnelle.

Sans rivalité aucune, mais simplement mues par l'esprit de Dieu, dans le devoir et la pratique de toutes les vertus, elles préparent un groupe de nos jeunes filles à tous les succès.

Nous souhaitons à ces religieuses la réalisation de leurs pieux désirs dans toutes les ascensions possibles.

Saint-Jacques de l'Achigan: 1.
Saint-Félix-de-Valois: 3.
Saint-Ambroise:2.
Saint-Rémi de Napierreville: 3.
Rawdon: 1.

Ces cinq couvents sont dirigés par les Soeurs de Sainte-Anne qui préparent leurs élèves aux examens du Bureau Central qui conduisent à l'enseignement.

Sainte-Elisabeth: 1.
Saint-Alphonse: 2.
Richmond: 1.
Saint-Patrick: 1.
Montcalm: 1.
Cours privés: 21.

Il est donc vraiment consolant de voir que les maisons d'éducation, cehz nous et autour de nous, ne manquent pas, et que toutes, sans exception, poursuivent un idéal commun qui est, ce me semble, selon l'expression de Pasteur lui-même: "Regarder en haut, apprendre au-delà, chercher à s'élever toujours".

Jeunes filles, ces religieuses dont l'idéal est si grand, vous appartiennent, et je souhaite ardemment que vous leur appartenieziez. Ne manquez pas de puiser longtemps dans leurs bons coeurs et leurs belles intelligences. C'est pour vous le meilleur temps de vous aguerrir. Ne laissez pas passer une seule occasion de vous préparer des jours utiles, heureux, remplis de mérites: c'est ce que nous vous souhaitons en terminant.

FIN

J'ai fini ce rapport. Il est peut-être un peu long, pauvre d'idées, pauvre de tout. Qu'importe! On dit d'ordinaire l'intention justifie le fait. Cette excuse générale trouve ici sa raison d'être. Ce rapport, je l'ai bel et bien écrit dans le seul but de servir notre vaillante jeunesse écolière tout en rendant justice aux communautés religieuses qui la dirigent avec zèle vers toutes les plus riches distinctions.

A la vérité, chers enfants, je ne souhaite pas à toutes les idées que j'ai émises plus haut, comme le dit Beaudoin, de "se placer dans votre mémoire comme des fleurs désséchées collectionnées dans un herbier".

Sans prétendre à une valeur adéquate, je souhaite plutôt que ces idées aient pour vous, chers enfants, le sort qu'ont eu les meilleures pensées de Pascal, quand Louis Veuillot nous affirme qu'"elles se cramponnent dans la mémoire avec des pointes de diamants."

J'ose même désirer davantage pour les miennes: c'est qu'elles aillent jusqu'à votre coeur pour votre plus grand bien et votre bonheur, vous rappelant cette pensée de Delille:

"Mortels, tout doit périr et tout a son trépas:
Seule dans l'univers la vertu ne meurt pas".

Adrien Froment,

Instituteur.

Joliette, 7 février 1930.

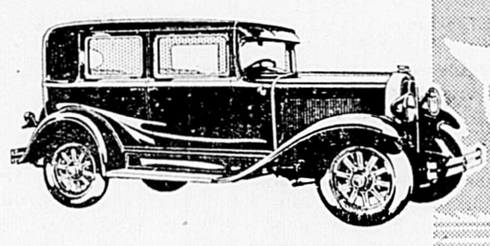
Encore une fois PONTIAC offre. . .

un plus bel auto portant un nom fameux

DEPUIS la mise sur le marché du Pontiac Six Cylindres, tous les autos de ce nom ont joui d'une excellente réputation sous le rapport de la valeur. Cette réputation est aujourd'hui accrue par la venue du Pontiac Gros Six, Nouvelle Série—un auto nouveau et plus beau portant un nom fameux.

Plus grande beauté, performance supérieure. Cette dernière création Pontiac se signale surtout par une beauté et une performance encore supérieures à celles de ses prédécesseurs. De nouvelles carrosseries Fisher, comprenant deux types tout à fait nouveaux, lui assurent une élégance inusitée. Sa souplesse est accrue par l'usage de coussinets isolants de caoutchouc pour son moteur de 60 c.v. Un nouveau mécanisme de direction rend le Pontiac encore plus facile à conduire, tandis que des freins améliorés, internes et complètement protégés, en augmentent la sécurité. L'introduction d'un nouveau type de pare-brise, incliné et sans réverbération, est une autre amélioration contribuant à la sécurité.

Qualités typiques des gros autos. Le Pontiac Gros Six, Nouvelle Série, est l'égal des grosses voitures sous le rapport de la vitesse, de la puissance et de l'accélération. Il est aussi leur égal pour la durée et l'efficacité de fonctionnement. Et il joint à ces enviables qualités celle d'une remarquable économie d'opération.



Qu'il nous soit permis de vous faire voir et de vous donner une démonstration de l'exceptionnelle performance de ce Pontiac Gros Six, Nouvelle Série, Vous reconnaitrez que c'est une voiture dont on peut être fier. Et vous constaterez qu'elle est facile à acheter, grâce au Mode de Paiement Différé G.M.A.C.

PONTIAC GROS SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

P-530BF

Voyez notre étalage spécial de modèles à notre exposition d'automobiles et à notre salle de montre

Daoust-Frenette Autos Limitée 59, NOTRE-DAME, JOLIETTE

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.
Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez le droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Délivré libre de tous droits au Canada.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

l'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Union postale 2.00

strictement payable d'avance

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

Feuilleton de l'Action Populaire

JEAN-PAUL

PAR LE

R. P. Paul-Emile FARLEY, c.s.v.

Préfet des Etudes au Séminaire de Joliette

6

O lac! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir!

Une autre fois, elle trouva un nouveau livre et lut un titre qu'elle ne comprit pas: "Tristesse d'Olympio".

Jean-Paul s'affligeait à plaisir, se forgeait des rêves sombres à se faire pleurer, et se complaisait dans l'étrange volupté d'être triste.

A la fin, la bonne maman en eut le coeur navré. Que faire? Allait-elle céder, tout lui permettre? Mais ces poésies, qu'il lisait avec une passion mal dissimulée, indiquaient bien que son coeur fermentait, et que, par conséquent la prudence était plus que jamais de saison. "Si je parvenais à le "raisonner", se dit-elle! Elle tenta un entretien où elle voulut mettre toute sa tendresse affectueuse. Jean-Paul se retrancha dans un mutisme désespérant.

Madame Forest résolut d'aller voir monsieur le Curé. Un après-midi, elle se fit conduire au village en voiture, et frappa au presbytère. Monsieur le Curé lui-même vint ouvrir. Prêtre de haute taille et solidement bâti, il portait d'ordinaire une barrette à larges cornes, ornée d'un gland souple qui lui tombait sur l'oreille gauche. Le teint plutôt foncé, il avait un visage où se révélait tout de suite une bonhomie attirante. Malgré sa tenue un peu sévère, il ne gênait personne, et les paroissiens se sentaient chez eux quand ils pénétraient au presbytère.

La visiteuse entra dans le petit bureau à droite, s'assit, reprit haleine et déclara le but de sa démarche. En peu de mots, elle récapitula les événements depuis le début des vacances, mais elle insista sur sa profonde désolation et son embarras extrême.

—Oui, oüi, je comprends, madame, repartit monsieur le Curé, c'est difficile à élever, des garçons!

—Et pourtant, nous n'avons pas eu de misère avec notre Edmond. Il a eu dix-sept ans, lui aussi, et jamais il ne nous a causé de pareils ennuis.

—Ah! mais c'est différent, ces jeunes messieurs qu'on fait instruire! Voyez-vous, quand on garde un jeune homme à la maison, qu'il vit toujours avec ses parents, il n'a d'autres ambitions que les leurs; alors il a confiance en eux. Un enfant qui va au collège s'instruit, ce qui ne va pas sans quelque danger d'orgueil; et pour savoir quelques mots de latin, quelques bribes de littérature, il en vient vite à croire que ses parents, surtout quand ces derniers n'ont pas fait d'études, ne peuvent plus lui fournir de sages directions. Et puis, il faut en convenir, la culture littéraire développe comme de juste les facultés sensibles: voilà qui peut rendre plus aiguë la crise de l'adolescence, et pousser les jeunes à des excentricités qui ont besoin d'être contrôlées.

—On sait bien, si j'étais plus instruite, je saurais mieux résoudre ces problèmes. Tout le monde ne peut pas être des gens de profession.

—Ne vous en plaignez pas trop! Les hommes de profession chez nous sont peut-être, pour un trop grand nombre ,hélas! les pères qui s'occupent le moins de leurs enfants. A certains jours, oui, un médecin ou un avocat sauront intervenir pour donner un ordre, régler une difficulté; mais rares sont ceux qui suivent véritablement leurs fils pour les comprendre et les aider. Ils s'en rapportent au collège pour tout faire, jusqu'au jour où le collège, désespéré, réclame l'intervention du papa qui croit tout guérir en changeant l'écolier de maison. Les préoccupations consciencieuses et prudentes de nos familles de campagne valent bien mieux, croyez-moi, que l'insouciance trop commune de nos gens de ville.

—Rien ne sert de se préoccuper, si on ne sait pas quoi faire.

—Ne manquez pas de prier Dieu d'abord. Ensuite, soyez patiente. Gardez l'attitude que vous avez prise au sujet de ses relations: c'est la bonne. Il faut le préserver, même malgré lui. Faites-le travailler raisonnablement, mais tâchez de lui rendre le foyer agréable. Inutile de vouloir le réduire en un temps déterminé. Ne pas le prêcher, si ce n'est par des conseils très succincts. Faire en sorte que ses petits frères ne l'irritent pas, ne s'aperçoivent même pas de ses allures étranges. Plus on fera cas de ses manies, plus il sera porté à les accentuer.

Monsieur le Curé prononcait ces paroles lentement, à la façon de sentences, tout en faisant tourner son bréviaire sur la table du bureau, comme pour scander sa pensée. Puis il ajouta en conclusion:

—Ne manquez pas d'informer le Père Supérieur de la manière dont Jean-Paul a passé ses vacances. Si vous pouviez aussi voir son directeur de conscience! Vous comprenez madame, dans les collèges aussi bien qu'ailleurs, l'action sur la masse ne manque pas d'efficacité, mais il faut y ajouter l'action sur les individus. Avec notre vie intense, la personnalité des enfants s'éveille tellement vite aujourd'hui, qu'une direction d'ensemble ne suffit plus; les âmes ont besoin d'être touchées une à une, d'être conduites selon leurs tendances particulières. Quand un élève accepte de bonne grâce les secours d'un maître avisé, il possède alors les meilleurs moyens de perfectionnement moral. Le prêtre est tout désigné pour cet office, parce qu'il pénètre facilement dans le secret la conscience où se trouve le ressort essentiel de la volonté. Voilà madame, mon avis!

Un peu reconfortée, madame Forest se leva, remercia et prit congé. A côté du presbytère, sur la gauche, se dresse l'église paroissiale, assez vaste construction de granit rouge, à trois nefs, surmontée d'un clocher de pierre, style basilique. "Priez Dieu", venait de lui dire monsieur le Curé. Elle voulut le faire sans retard et pénétra dans l'église, à ce moment déserte. Une lumière blanche tombait des fenêtres supérieures, illuminant la voûte en charpente et faisant trainer sur le parquet une longue nappe pâle. Le choeur, derrière quatre arcs romains qui supportent un dôme carré, apparaissait lointain dans une pénombre discrète. La pieuse femme longea la grande allée, s'avança jusqu'à la balustrade et s'agenouilla sur le degré. L'horloge, au-dessus de la porte qui s'ouvre sur la sacristie, marquait près de six heures. Combien de temps pria-t-elle? Elle l'ignora elle-même. Mais elle égrena son chapelet, s'arrêtant pour méditer, pour parler à l'Hôte du tabernacle, pour pleurer aussi, à certains moments. Toute son âme semblait passer dans cette oraison, la plus ardente peut-être de sa vie. Quelle promesse fit-elle à Dieu? à quel sacrifice consentit-elle? Personne ne le saura jamais. Mais à la fin, son visage retrouva le calme, et son coeur la confiance. Elle se leva, rassurée, et sortit de l'église tandis que le crépuscule dressait là-bas, du côté du lac et derrière sa maison, une immense flambée de lumière et de gloire.

CHAPITRE V

LA RENTREE

Jamais la coquette ville du nord qui se glorifie de posséder le Petit Séminaire de Saint-Irénée n'a autant de charme qu'au jour de la rentrée des élèves. Le flot de jeunesse qui l'envahit la baigne comme dans une fontaine de Jouvence: elle redevient jeune et fleurie C'est un retour vers le printemps. Tous ses toits brillent au soleil, penrant que, dans les rues, circule une ombre légère et fraiche, sous les arbres nombreux qui dressent au coin de chaque maison une aigrette géante de verdure. La place du Marché surtout est accueillante: vaste carré où s'aligne autour de la bâtisse principale une série de comptoirs toujours débordants de fruits et de légumes. Les magasins, qui font face, étalent, pour ce jour-là, dans leurs vitrines, tout ce qui sert au trousseau des écoliers. Les marchands sont de bonne humeur; ils reçoivent les gens sur le seuil de la porte et les reconduisent aussi poliment que des membres de la famille.

A suivre.

"JEAN-PAUL"

roman joliettain,

illustré par l'artiste

MAURICE LEBEL

En vente au prix de $0.50,

chez les Clercs de St-Viateur,

5199, rue St-Dominique,

MONTREAL.

NOS COURRIERS

St-Gabriel de Brandon

(Spécial à l'Action Populaire)

On nous informe officiellement que ,répondant à une délégation réprésentative qui le rencontra, le 4 mars dernier, et sur les instances de ses nombreux amis, M. Norbert Lafontaine, maire du Village de St-Gabriel-de-Brandon, a accepté définitivement de laisser soumettre son nom à la prochaine convention du comté de Berthier devant choisir un candidat libéral en vue des prochaines élections provinciales.

STE-MELANIE

(De notre correspondant)

Mariages. — Lundi le 3 mars Mlle Germaine Malo de Ste-Mélanie, unissait sa destinée à M. Chs-Edouard Perreault, de Ste-Mélanie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Elie Deschênes. Pendant la cérémonie du mariage, les demoiselles de la paroisse firent les frais du chant. M. Joseph Perreault servait de témoin à son fils et M. Eugène Malo accompagnait sa fille. Aussitôt après les épousailles les nouveaux mariés accompagnés de leurs nombreux parents et amis se rendirent chez le père de la mariée où une magnifique réception les attendait. Chacun s'amusa à qui mieux et garda un bon souvenir de cette fête inoubliable. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

* * *

Lundi M. Azellus Trudel de Ste-Mélanie unissait sa destinée à Mlle Marie-Ange Goyet de Ste-Béatrix.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

CRABTREE MILLS

(De notre correspondant).

Soirée intime. — Le 1er mars, à l'occasion du vingt et unième anniversaire de naissance de Mlle Lucienne Lord, Mlles Lorenza Payette et Béatrice Chaput avaient organisé une soirée intime. Plusieurs cadeaux furent présentés à Mlle Lucienne: une lampe par les amis de Crabtree; un chapelet par des parents de Montréal, un bouquet, une paire de pantouffles, un cadran, une statue et un magnifique nécessaire de toilette. Ce n'est que tard dans la soirée et avec regret que tous se séparèrent. Il y eut chant, déclamations. Il y eut aussi adresse lue par Mlle Béatrice Chaput.

Parmi les invités on remarquait Mlles Béatrice Chaput, Lorenza Payette, Gabriel et Marg. Bourgeois, Honoréa et Flore - Anna Laurin, Yvonne et Almanza Houle. Laurette Jodoin, Thérèse Lepage, Marie-Anna Bélair, Marcelle Lachapelle, Viviane Rivest, Irène Migué, Bernadette Lefebvre, Marg. Gauthier, Marie-Jeanne Beauséjour, Cécile et Simonne Lord, Simonne Robert, Simonne Chaussé, MM. et Mmes Ed. Lord, Jos. St-Amour, Jos. Marchand, Luc. Lachapelle, MM. Emilien Lachapelle, Alcide Côté, Médéric Boulard, Eustache Thibodeau, Chs Melançon, E. Gagnon, Donat Malo, Emile Laurin, F. Laurin, Philippe Lajoie, Charlemagne Lepage, Eug. Lord, Viateur et Léo Gauthier, Antonio Grenier, Aimé Gauthier, Roger Lachapelle, Ad. Perreault, Gérald Rivest R. Migué.

Tél. :275

ANTOINE FORTIN, D.C.,

CHIROPRATICIEN

Diplomé de l'Institut Palmer

21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

La CHIROPRATIQUE enlève la cause des maladies.

Mmes Jos. Rivest, Joseph Chaput, Camille Lachapelle, Horm. Laurin, Aug. Thibodeau et quelques autres dont les noms nous échappent.

* * *

Naissance. — M. et Mme Florus Payette sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Jos.-Rolland - Jean-Guy. Parrain et marraine M. et Mme Aimé Payette. Porteuse Mme Camille Lachapelle.

* * *

En visite. — Mlle Simonne Marin de Montréal en promenade chez M. Paul-Emile Richard.

SAINT-DAMIEN

(De notre correspondant).

Le 27 courant a été baptisé Joseph-Jean-Roch, fils de Joseph Bruneau et de Lucienne Tellier. Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Bruneau, grands'parents de l'enfant.

* * *

Le 27 courant est décédé après huit ans de maladie Cléophas Croisetière, âgé de 32 ans, fils de Georges Croisetière et de Rose-Anna Bolduc. Le service eut lieu le 1er mars au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Eria Bolduc, Damien Dubeau, Adrien Croisetière et Adrien Cédras. Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, cinq frères, Armand, Siméon, Hermas, Philias et Gabriel et trois soeurs, Sr M.-St-Albert des SS. Coeurs de Jésus et Marie, Mlles M.-Rose et Flore Croisetière.

Nos sympathies à la famille.

* * *

Résultat des concours de février au couvent.

6e année: Laurette Maxwell	89
Véronique Boucher	87
5e année a: Agathe Bolduc	90
Sylvia Gravel	86
5e année b: Max. Boucher	78¼
Jean Mondor	71½
3e année a: Rachel Frappier	91
Gertrude Denommé	84
3e année b: Réjeanne Frappier	91
Jeanne Maxwell	71
2e année: Jeann. Croisetière	82½
Madeleine Bolduc	81
1e année: Liliase Comtois	
Georges Maxwell	
Crs prép.: Bernard Maxwell	
Maurice Mondor.	

* * *

Remerciements. — La famille de M. Georges Croisetière remercie tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Cléophas Croisetière, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, offrande, sympathies, etc.

* * *

Accident. — Mardi dernier, un pénible accident est arrivé à M. Rémi Denommé alors que, étant dans la boutique de forge de M. Wilfrid Baril, un morceau de bois le frappa dans un oeil. M. Dénommé est rendu à l'hôpital à Montréal et l'on craint beaucoup de ne pouvoir lui sauver cet oeil.

* * *

Note sociale. — M. et Mme M Lefrançois de St-Didace était les hôtes de M. et Mme Roger Frappier.

ST-ESPRIT

(De notre correspondant).

Noces d'argent. — Mardi le 4 mars, M. et Mme Dosithée Villemaire recevaient un groupe de parents et d'amis à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Voici la liste des invités. Mme Ulric Lamarche, Mlle Augustine Lamarche, MM. Herménégilde Villemaire, Louis Lemire, Jos.-Roch Villemaire, MM. et Mmes Joseph Duval, Henri Perreault, Philippe Villemaire, Calixte Villemaire, Joseph Lemire, Roch-Elie Lemire, Edouard Villemaire, André Perreault, Ernest Trudel, Mlles Cécile Perreault, Berthe Trudel, Lucienne Duval, Béatrice Perreault, Marie-Rose Villemaire, Thérèse Dufault, Simonne Villemaire, Régina Perreault, Rose-Emma Villemaire, Jeanne Lemire, Thérèse Lemire, Cécile Dufault, Gabrielle et Gilberte Villemaire, Cécile Lemire, MM. Odilon Lemire, Clément Lemire, Lionel Villemaire, Louis Villemaire, Placide Perreault, J.-Baptiste Duval, Oscar Majeau, Rosaire Riopel, Archange Riopel, Jean et Gervais Lemire.

Tous se sont quittés emportant un doux souvenir de cette réunion.

VAUCLUSE

(De notre correspondant).

Notes sociales. — M. et Mme Viateur Guilbault ainsi que leurs enfants de Montréal, ont passé une huitaine chez M J.-B. Guilbault.

Mlle Yvonne Ethier passe quelques jours à Montréel.

Mlle Rollande Lafortune est partie pour Plantagenet, Calumet et Ottawa.

Mlle Florida Rivest de Montréal, chez son père M. Euclide Rivest.

M. Oscar Payette de Montréal, chez Mme Moise Jolicoeur.

M. Henri Dumais de Mascouche chez son père M. J. Dumais.

Mlle Fernande Tellier-Lafortune, institutrice à St-Sulpice, est de retour de Montréal où elle passe ses vacances chez sa mère Mme O. Lafortune.

M. et Mme Napoléon Christin de Montréal chez M. Maxime Christin.

Mme Raoul Lafortune, de l'Epiphanie chez son frère M. Joseph Lafortune.

M. Jean-Bruno Lafortune suit des cours d'Industrie Laitière à St-Hyacinthe.

M. Alfred Ethier de Beauharnois était ces jours-ci chez M. J. Ethier.

Mlle Aline et Adrienne Pepin sont de retour de Montréal.

Mlle Yvonne Forget passe quelques jours à Montréal.

M. Bruno Lafortune est retourné à Montréal après quelques jours passés chez sa mère Mme Théodore Lafortune.

Mme Oscar Bourque était à Montréal ces jours derniers avec son bébé Gérard.

M. Charles-Armand Gélinas de Montréal chez son grand'père M. Henri Gauthier.

Mlles Rita Raynauld et Gabrielle Lafortune étaient à Joliette ces jours derniers.

M. Paul Lafortune est de retour de Joliette.

St-Charles Mandeville

(De notre correspondant).

Va et vient. — M. et Mme Joseph Joly et leurs trois fillettes, Thérèse, Jacqueline et Cécile, de Woonsocket R. I., sont retournés aux Etats-Unis, après un séjour d'un mois dans notre paroisse, chez M. et Mme Alfred Bergeron et M. Nazaire Joly.

Mlle Mathilda Bergeron est de retour d'une promenade d'une quinzaine de jours à Montréal chez ses nombreux parents, entre autres Camille Bergeron, frère étudiant à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

* * *

Naissance. — M. et Mme Zotique Laprade font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Cécile-Rachel.

* * *

Noces d'argent. — M. et Mme Osmond Bergeron ont fêté leurs noces d'argent le 2 mars dernier. A cette occasion un grand nombre de parents et d'amis se réunirent. Une magnifique bourse de $25.00 leur fut présentée. L'adresse très bien rédigée fut lue par leur fille Marie-Ange. La veillée fut des plus agréables, tous ceux qui prirent part à cette fête en gardèrent de profonds souvenirs.

* * *

Mariage. — Le 26 février dernier, M. Albert Martel unissait sa destinée à Mlle M. Bussière, de St-Gabriel de Brandon.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant).

Baptême. — Le 8 mars, Marie-Simonne, enfant de M. et Mme Lucien Boucher. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Narcisse Rainville, grands-parents maternel, de l'enfant.

* * *

Gravement malade. — M. Emile Forget, boucher, revient lentement d'une conjection pulmonaire qui a failli l'emporter ces jours derniers. A ce brave paroissien, nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

* * *

Mirage des oeufs. — Le 6 mars, au Poste de mirage, avait lieu une assemblée générale des membres de notre Comptoir avicole. Le but de cette réunion était de donner au Comptoir un Bureau de Direction stable. Car celui que l'Association avicole du district de Joliette avait nommé à l'automne de 1929, n'était que provisoire et n'avait pour mission que de mener à bonne fin l'organisation déjà élaborée, mais incompiète, d'un Comptoir avicole.

M. L.-P. Morin, notre instructeur avicole profita de la circonstance pour résumer à grands traits et l'aide reçue de l'extérieur, et l'ouvrage accompli par le Bureau de Direction provisoire. L'Association avicole du district de Joliette qui nous a beaucoup aidés eut sa part méritée des remerciements.

M. Morin mit les membres en garde contre certains dangers et leur indiqua les moyens à suivre pour contribuer à l'amélioration de leurs produits, et le succès de notre Comptoir coopératif local.

Les élections pour le Bureau de Direction du Comptoir ont donné le résultat suivant:

Président actif: M. le curé D. Bordeleau.

Vice-Président actif: M. Pierre Dalcourt.

Directeurs: MM. Jos. Desrosiers, Jos. Laferrière, Emery Vincent.

Gérant: M. J. A. Coutu.

Sec.-trés.: M. J. A. Laforest.

Cette semaine encore des membres nouveaux nous sont arrivés.

* * *

Joliette au radio. — Les amateurs de radio, ce qui veut dire un bon nombre de nos villageois se répètent les uns aux autres le contentement qu'ils ont éprouvé à entendre l'heure de Joliette de dimanche dernier. La musique, le chant et les discours ont été goûtés et appréciés. Ils nous ont rempli d'une admiration nouvelle et grandissante pour cette ville Joliette. Tous ont hâte d'entendre de nouveau l'heure de Joliette.

* * *

Aux écoles du Village. — Voici les noms des élèves qui sont arrivés les premiers durant le mois de février, à l'externat pour petites filles et à l'école des garçons.

Externat

5e année: Cécile Coutu
4e année: Cécile Coutu.
3e année: Emilienne Coutu
2e année: M.-Jeanne Bellerose
1e année: Madeleine Brgeron
Crs prép.: Berthe Aubin.

* * *

Ecôle des garçons

6e année: Noel Joly
5e année: J.-R. Laforest
4e année: Albert Brissette
3e année: Léo Aubin
2e année: Azellus Rainville
1e année: Florian Aubin
Crs prép.: Gilles Ducharme.

L'EPIPHANIE

(De notre correspondant).

Course. — Le samedi, 1er mars dernier, avait lieu ici, une grande course à pieds de 6 milles organisée pour les employés de "Stonewall Jackson Cigar" de la "General Cigar Co. Lted", de l'Epiphanie. Cette course était pour une bourse de $100.00; huit concurrents y prirent part. Le départ eot lieu devant l'hôtel Allard, à 2 hres précises, après que M. le maire de St-Roch eut donné le signal: le maire était entouré de M. J.-A. Trempe, gérant local de la General Cigar et des 4 organisateurs du marathon qui restera longtemps gravé dans les annales sportives "épiphaniennes". Moins d'une heure après le départ, une foule de près de 1,000 personnes reçut glorieusement le vainqueur aux abords de l'hôtel mainifiquement décorée, pour la circonstance. Voici maintenant les noms gagnants suivant leur arrivée.

1—Athanase Pimparé.
2—Gabriel Martel.
3—Achille Picotte.
4—Lucien Lafleur.
5—Adrien Vendette.
6—Joseph Lebeau.

Deux ont dû abandonner la course au dernier mille. — Les promoteurs étaient MM. H. Trempe, Jos. Lapierre, A. Bélanger, et E. Bleau, et nous leur devons nos plus sincères félicitations pour la manière dont ils ont conduit la course.

* * *

Euchre. — Le 1er mars dernier, à 8 hres du soir, avait lieu dans la grande salle du collège, le Euchre annuel de la Garde. Plus de 70 beaux prix furent donnés aux gagnants des différentes parties. Les recettes nettes s'élèvent à près de $200.

* * *

De retour. — M. René Champoux nous est revenu après une visite à ses parents à St-Paul de Joliette.

Le Christianisme conclut à la charité et à la liberté; le rationalisme conclut à l'égoisme et à la fatalité.

DANS CENT ANS D'ICI

C'est extraordinaire comme la Olde Brew peut faire tout de suite une différence !

Frontenac
Olde Brew Ale
Réserve Spéciale

5.

DOMINION DU CANADA

Rapports en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu

Requis le 31 mars

Patrons... Fidéicommissaires... Compagnies par actions

Etes-vous un patron?

Payez-vous des gages ou un salaire à qui que ce soit?

Si oui, la loi exige que vous fassiez un rapport sur la formule T4 de toutes les personnes à qui vous avez payé $1000 ou plus durant 1929.

Etes-vous fidéicommissaire, exécuteur testamentaire ou syndic? Si oui, la loi exige que vous fassiez un rapport sur la formule T3.

Les secrétaires de compagnies par actions sont requis de faire parvenir un rapport sur la formule T5 des dividendes payés.

Agissez promptement et évitez les pénalités.

On peut obtenir les formules nécessaires du maitre des postes de votre district.

LE MINISTERE DU REVENU NATIONAL

Hon. W. D. EULER, *Ministre du revenu national*
OTTAWA, Division de l'impôt sur le revenu
C. S. WALTERS, *Commissaire de l'impôt sur le revenu*

9-Q-Fr

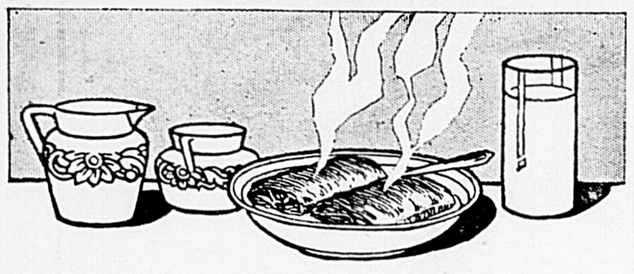
FAUTE DE MAGASIN

il faut, d'ici au 1er mai, tout vendre: merceries, hardes faites pour hommes, jeunes gens et enfants.

Tout est sacrifié. Profitez-en!

A. A. Boucher & Fils

12, Place Lavaltrie, Joliette



Repas chauds pour le Carême

Durant le Carême, lorsqu'on ne mange pas de viande, vous trouverez que le Shredded Wheat, servi avec du lait chaud, est d'un goût merveilleusement appétissant et fortifiant. Le Shredded Wheat est entièrement une nourriture. Il vous procure tous les carbo-hydrates dont vous avez besoin pour la chaleur et l'énergie, tous les sels minéraux pour les os et les dents. Le Shredded Wheat—pour n'importe quel repas—est un aliment idéal pour le Carême.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

AU SEMINAIRE

Les premiers pour le mois de février sont:

Philoso. Sr: Marc Ricard	80.1
Philoso. Jr: J.-Claude Martin	94
Rhétori.: Dominique Giroux	80.7
B.-Lettres a: Gérard Pauzé	71.2
B.-Lett. b: Julien Beausoleil	69.8
Versifica. a: Rosius Guilbault	80.7
Versifica. b: Albert Hamel	71.7
Syntaxe a: Samuel Lesage	81.4
Syntaxe b: Adrien Pinard	84.8
Eléments a: Gérard Rainville	88.9
Eléments b: Roland Laferrière	83
Commerce: Gérard Côté	74.6
Sixième: Roméo Henrichon	84.2
Cinquième: J.-Alfred Ethier	81.7

* * *

Nouveau spécimen pour le musée. — M. Hector Ducharme, de Fort McMurray, Alberta, vient d'envoyer au R. F. Coulombe, c. s. v., curateur du musée, une peau de "Glouton", appelé vulgairement "carcajou". Le glouton est un mammifère carnivore, répandu dans la région arctique. Cet animal attaque les rennes. Aujourd'hui, il se rencontre tout à fait au Nord. Il est très chassé car il commet de nombreux dégâts parmi les troupeaux de rennes et de chevreuils. Bien que n'attaquant pas l'homme, il se défend courageusement contre lui. Sa fourrure est luisante et serrée, couleur marron ou brun châtain, beaucoup plus foncée et souvent noire sur le dos.

Cet animal est très difficile à rejoindre et à abattre. Il y a très longtemps que le frère Coulombe désirait obtenir l'un de ces specimens pour le musée. Cet envoi explique sa joie et sa reconnaissance envers M. Ducharme.

* * *

R. P. D. Richard. — Le R. Père Donat Richard, c. s. v., ancien curé de St-Viateur d'Outremont et dont les funérailles eurent lieu dans la chapelle du Noviciat des C. S. V., à Joliette, fut professeur au collège Joliette pendant les années 1897 et 1898. Le défunt a été pendant plusieurs années Supérieur du Collège Bourget où il s'est fait remarquer par sa distinction, sa science, son esprit de travail, son sens élevé de l'honneur et sa belle hospitalité.

Le R. Père J.-A. Roy, c. s. v., vicaire à St-Viateur d'Outremont depuis plusieurs années, succède au R. Père Richard comme curé de cette paroisse.

* * *

Saint Thomas d'Aquin. — La fête de saint Thomas d'Aquin tombant le 8 mars, les philosophes Juniors, chargés de fêter le patron des philosophes, devaient donner une séance le mercredi précédent, 5 mars. Mais comme l'ouverture du carême se faisait ce jour-là, la séance fut renvoyée au lundi suivant. La soirée dramatique et musicale fut dédiée à Mgr J.-A. Papineau; car, au Séminaire, la fête de Monseigneur l'évêque coincide avec celle de saint Thomas d'Aquin. Plusieurs centaines de personnes de la ville étaient présentes, ainsi qu'un bon nombre de prêtres des environs. Tous les articles du programme roulaient autour de la question de l'éducation et mettaient en parallèle les bienfaits de l'enseignement chrétien et les résultats néfastes de l'instruction neutre. Le drame lui-même: "Les bandeaux tombent" montrait d'une façon bien sensible les sentiments de droiture et le bel idéal dans un jeune homme élevé selon les principes chrétiens et les habitudes vicieuses développées chez son frère formé dans une maison d'enseignement sans Dieu.

A la fin de la séance, Monseigneur l'évêque commenta la belle devise des philosophes Juniores: "Vois loin, vois grand". Sa Grandeur attira l'attention des élèves sur les sages leçons qui se dégagent du drame. "Aujourd'hui, dit Monseigneur, vous jouissez de l'enseignement chrétien et vous l'appréciez; vous êtes comme de jeunes plantes exposées aux chaudes ondées d'un ciel bienfaisant et qui s'en nourrissent. Un jour viendra où vous rencontrerez des esprits forts, ou plutôt des esprits faux et vous entendrez des critiques contre tout ce que vous aurez admiré jusque là. Prenez garde à vous, ne vous exposez pas à ces vents desséchants de la critique amère et sans fondement. Soyez fidèles aux principes sérieux que l'on vous aura inculqués au Séminaire".

Le lendemain, Monseigneur l'évêque a célébré la messe de communauté. Les deux professeurs de philosophie: le R. Père Ovide Roch et M. l'abbé J. Piquette, accompagnaient Sa Grandeur à l'autel.

A midi, il y eut également banquet au Séminaire en l'honneur de Monseigneur Papineau. Parmi les invités, l'on remarquait Mgr A. Piette, M. le chanoine Bonin, le R. Père Dumont, O. P., MM. J.-B. Desrosiers, MM. Vigneault, R. Lavallée, RR. Pères Desjardins, Cardin, Perreault, MM. R. Ducharme, V. Ducharme, H. Lachapelle, H. Gagnon, A. Lafortune, M. Robert, R. Miron, A. Houle, etc.

Voici le programme de la soirée du 10 mars:

Entrée: Harmonie
Directeur: M. l'abbé A. Fafard
A) Dissertation: L'école neutre est une absurdité.
Defendens: S. Rivest.
Arguentes: P. Masse, Jean Bousquet.
Orchestre: Directeur: M. l'abbé L. Paradis.
B) Discours: Résultats de l'école neutre: J.-L. Mayer.
C) Les bandeaux tombent: Louis Charlier.
Acte I: Germes de vocation
Entr'acte: Orchestre
Acte II: Le mystère
Acte III: Le vol découvert.
D) Vole, barque légère. Choeur de la classe.
E) Sortie: Harmonie.

Personnages

Arthur Gazal, financier: N. Coutu
Charles Landier, médecin: R. Bellemare
L'abbé PetitJean: C.-A. Roussin
André Gazal (fils): C. Brousseau
Emmanuel Gazal (fils): J.-C. Martin
Goerges, domestique: L. Nobert

La scène se passe à Bruxelles, chez Gazal, au début de 1926.

* * *

Programme religieux

Le mardi, 11 mars 1930
Messe basse solennelle
1—Chant à St Thomas: Solo A. Payette
2—Pater Noster: N. Coutu.
3—Cantique à Marie: P. Masse et R. Bellemare.

La Vie Municipale

SEANCE DU 6 MARS

Le 5 était fête légale, la séance du Conseil qui devait avoir lieu ce soir-là a été remise au lendemain, le 6 mars. Elle a été présidée par M. le maire Chevalier. Y assistaient MM. H. Mainville, S. Desrochers, Dr A. Geoffroy, J.-E. Laurion, Jos. Delisle, Gustave Guertin et Horace Roy.

* * *

Unité sanitaire. — Le Dr Allaire, surintendant de l'Unité sanitaire demande d'abord un octroi additionnel de ¾ de cent par $100. Les échevins discutent la question et reconnaissent que la résolution du 10 juin 1929 ne leur permet actuellement que de verser 2 sous par $100. Ils s'en tiennent à cette résolution pour le moment et verseront pour l'année courante une somme basée sur la taxe de 2 sous par cent piastres.

* * *

Incendie et police. — Le secrétaire-trésorier soumet ensuite au Conseil les rapports du chef des pompiers et de police. Il appert que dans le mois de février, le feu a causé dans Joliette pour $5,410 de dommages.

* * *

Train direct. — A une damande d'un service de train direct entre Montréal et Parent par La Tuque, M. E.-W. Thornton répond au Conseil qu'il étudie sérieusement la question et que sous peu il fera part au Conseil du fruit de ses méditations.

* * *

Cassez vos pipes? — Les locataires des étaux du marché sont et ont été navrés d'apprendre que, peut-être, ils ne leur serait plus permis, ainsi qu'à leurs clients, de fumer dans la salle du marché. Aussi, ont-ils déposé, jeudi dernier, sur la table du Conseil, une requête demandant aux échevins de ne pas donner suite à leur projet. Mais la sympathie cèdera probablement le pas aux raisons d'hygiène et de protection contre le feu.

Le secrétaire est, en effet, chargé de continuer la préparation du règlement proposé. On ne peut que louer la persévérance des échevins.

* * *

Passages à niveau. — M. Chs-Ed. Ferland en coopération avec le Conseil travaille à faire disparaître les deux passages à niveau situés sur la rue St-Thomas et le rang des Prairies. Dans une lettre soumise au Conseil, il demande des renseignements sur le tracé et le coût de la rue à ouvrir afin d'éviter ces deux passages dangereux. M. Lippé est chargé de lui fournir tous ces renseignements.

* * *

Renseignements. — On lit ensuite une correspondance échangée entre un M. Vincent de Cornwall, Ont. et la ville, à propos des manufactures d'habits établies à Joliette.

* * *

Requête. — Alors, une requête, sollicitant pour M. J. Lanctôt la position d'évaluateur, est mise devant le Conseil qui l'étudiera en temps et lieu.

Statistiques de notre prison

Grâce à l'obligeance de M. G. Desroches, shérif, nous pouvons publier, aujourd'hui, les statistiques de la prison de Joliette pour l'année 1929.

57 hommes et 5 femmes sont passés par la prison. D'après le tableau que nous avons devant les yeux, il apparaît qu'il y a des délinquants à tous les âges de la vie.

Les hommes: 4 avaient moins de 14 ans, 1, moins de 16; 5, moins de 20; 14, moins de 25; 8, moins de 30; 12, moins de 40; 7, moins de 50; 5, moins de 60; 1 seul au-dessus de 60.

Les femmes: 2, moins de 20 ans; 1 moins de 25; 1 moins de 40 et 1 entre 50 et 60.

Classes

Les accusés appartenaient aux classes suivantes:

Les hommes: 6 cultivateurs, 14 ouvriers, 27 manoeuvres, 2 commerçants, 2 charretiers, 5 domestiques, 4 vagabonds, 5 sans position.

Les femmes: 3 servantes et 2 sans occupation bien définie.

Des 57 hommes, 31 étaient célibataires, 4 veufs et 22 mariés. Des 5 femmes, 3 étaient filles, 1 veuve et 1 mariée.

Accusations

Les hommes ont été accusés des délits suivants: 3 pour assaut, 8 pour faux, 1 pour ivresse, 10 pour vente illicite de boissons, 3 pour vagabondage, 7 pour vol avec affraction, 20 pour vols, 1 pour recel, 1 pour tentative de meurtre, 3 pour diverses causes.

Les femmes: 1 pour intempérance, 1 pour vagabondage et 3 pour vol.

Sentences

De tous les accusés, 33 ont été condamnés.

A la prison: 2 moins de 8 jours, 7 de 8 à 15 jours, 8 de 1 à 2 mois, 2 de 2 à 3 mois, 4 de 3 à 6 mois, 4 de 6 mois à 1 an, 2de1 à 2 ans, 2 de 2 à 5 ans.

Deux jeunes délinquants ont été condamnés à la réforme pour une période de 2 à 5 ans.

* * *

Le géolier de la prison de Joliette est M. Joseph Desrochers et le shérif, M. G. Desroches.

Les dépenses totales se chiffrent à $2,455.55, ce qui fait une moyenne de 7.½ cts pour chaque ration de prisonnier.

Nos orphelins

Parmi toutes les oeuvres dont nous sommes redevables au zèle de nos communautés religieuses les Orphelinats tiennent une des premières places.

On en comprend l'importance quand on songe à nos familles nombreuses et que les causes ne sont pas rares qui privent de jeunes enfants de l'appui de leurs parents. Aussi à la Conférence annuelle des âmes charitables et sociales tenue à Montréal, l'automne dernier, trois rapports ont été consacrés à cet important sujet. Il s'y est dit des choses intéressantes et inconnues sur la nécessité, le fonctionnement actuel et les besoins de nos Orphelinats catholiques. Ce sont ces trois rapports que l'Ecole Sociale Populaire, à la demande des Organisateurs de la Conférence, publie aujourd'hui en une seule brochure. Elle se vend 15 sous l'exemplaire, $9.00 le cent, port en plus à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'Ecole Sociale Populaire, qui s'efforce de plus en plus de fournir au clergé et aux catholiques instruits les documents sociaux qui peuvent leur être utile publiera dans sa prochaine livraison la remarquable Encyclique de Pie XI sur l'Education.

McLaughlin-Buick

Fait Entrer sa Fabrication dans une Classe de Prix Moins Elevé

AVEC le Marquette . . McLaughlin-Buick entre dans le domaine des prix modérés. Avec le Marquette . . McLaughlin-Buick augmente la suprématie qu'il a si vaillamment maintenue pendant plus de vingt ans. Et avec le Marquette . . McLaughlin-Buick recule encore davantage les limites du service en offrant dans une voiture de prix moins élevé toutes ces supériorités de performance . . de beauté en vogue . . de confiance et de valeur excédante que McLaughlin-Buick sait si bien créer—et que McLaughlin-Buick avec ses vastes ressources est si éminemment capable de construire.

Voyez-les . . le McLaughlin-Buick et le Marquette. Vous avez un plus grand choix que jamais et des prix qui mettent les qualités du McLaughlin-Buick à la portée de tous. Enfin, vous avez à votre service le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite l'achat.

McLAUGHLIN - BUICK

Le moteur à soupapes en tête du McLaughlin-Buick développe 98 chevaux-vapeur dans les séries 124 et 132, et 80½ chevaux, dans la série 118.

La sûreté est assurée par des Freins Mécaniques, Recouverts, à l'épreuve des intempéries, sur Quatre Roues . . tandis que des caractéristiques telles que les Amortisseurs à double action Lovejoy à même de nouveaux ressorts plus longs à l'arrière concouvent à donner un roulement plus facile.

MARQUETTE

Le Marquette a un plus grand déplacement des pistons que n'importe quel auto de son prix—212.8 pouces cubes! Voici l'accélération brillante et plus de pouvoir que vous en avez besoin.

D'autres caractéristiques comprennent les Freins Mécaniques à l'épreuve des intempéries sur Quatre Roues; Amortisseurs Hydrauliques Lovejoy—à l'avant et à l'arrière; ressorts spécialement dessinés, sur toute la longueur, et, nouveau Pare-brise incliné, sans Réverbération.

Marquette

Voyez notre étalage spécial de modèles à notre exposition d'automobiles dans notre salle de montre

Daoust-Frenette Autos Limitée

59, NOTRE-DAME, JOLIETTE

MM-130BF

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Audience à 200 prédicateurs

Sa Sainteté Pie XI, recevait, mardi dernier, en audience, 200 prédicateurs du Carême. Le Pape a attiré l'attention des prédicateurs, disent les dépêches, sur les "deux grandes plaies qui affligent l'humanité moderne". "La première est la tendance des jeunes gens à ne plus souffrir aucune espèce de surveillance, pas même celle de leurs parents. La seconde, c'est la licence de la presse qui discute absolument tout, sans respect pour ses lecteurs, surtout sans respect des jeunes."

Ces graves et judicieuses paroles méritent d'être notées. Ceux qui ont un peu d'expérience dans la vie, savent qu'en effet, les enfants sont de plus en plus indépendants, qu'ils fuient de plus en plus l'oeil de leurs parents. Ainsi, les fréquentations se font seul à seul au salon, ou dans les salles de cinéma, dans les restaurants, l'été dans les parcs publics, ou sur la rue. Il n'est plus de mise que la mère ait l'oeil aux jeunes qui veillent au salon. Les parents qui ont encore le courage de surveiller leurs enfants sont devenus aux yeux des jeunes gens, comme des despotes et des soupçonneux.

Quant à la licence de la presse jaune, pour notre province, nous en avons eu un exemple dernièrement à Montréal. Une troupe française fut arrêtée en bloc pour représentation entachée d'immoralité. Or cette représentation avait été annoncée par La Presse et Le Soleil de Québec, prétend que les autorités ont fait une "gaffe" en empêchant la troupe de continuer. Voilà où nous en sommes. Pour de l'argent; nos journaux jaunes annoncent tout, sans égard à la morale, sans souci du danger auquel sera exposée notre jeunesse. Il y a même certains petits hebdomadaires qui acceptent les annonces de cinéma, même pour les représentations du dimanche, flétries par les autorités religieuses... Si ce n'est pas du jaunisme....

Inspection de notre brigade

UN RECORD DIGNE DE MENTION

La semaine dernière, M. James Leslie, inspecteur de l'Associa - tion des compagnies d'assurances était dans notre ville, dans le but de faire rapport sur notre système de protection contre le feu, c-a-d. sur l'efficacité de notre a- teur nos pompiers et leur chef de queduc la suffisance des appareils à incendie et l'habileté de nos pompiers. Pour aujourd'hui nous ne nous arrêtons qu'à cette dernière.

M. Leslie sonna une alarme au coin des rues Gaspard et Notre-Dame. Bien entendu, les pompiers n'avaient pas été prévenus de la chose. Eh! bien, M. Leslie constata, montre en main, qu'une minute après avoir donné l'alarme, la voiture portant les hausses était sur les lieux. Puis une minute plus tard, arrivait la voiture aux échelles, attelée de trois chevaux.

Que l'on y songe: une minute pour atteler deux chevaux et parcourir une distance de plus de 2,500 pieds, c'est un record digne de mention. Il convient de féliciter leur habileté.

PREMIER

Grand Concours

Le "SALON DE BEAUTE" de MME LAPORTE, aura à partir du 1er avril prochain une installation spéciale pour ondulation permanente qui sera donnée à un prix relativement bas.

Toutes les Dames et Demoiselles qui iront au **SALON** d'ici au 1er avril recevront un coupon sur lequel elles écriront leurs noms et le déposeront dans une boite. Le tirage de tous les coupons se fera, le 31 mars, à 8 hres p. m.

LES DEUX PREMIERES GAGNANTES AURONT DROIT CHACUNE GRATUITEMENT A UNE ONDULATION PERMANENTE.

N'oubliez pas de venir déposer votre coupon!

BIENVENUE A TOUS!

Salon de Beauté

29, Rue ST-PAUL, JOLIETTE.

Tél. : 589